

★ TREIZE ETOILES

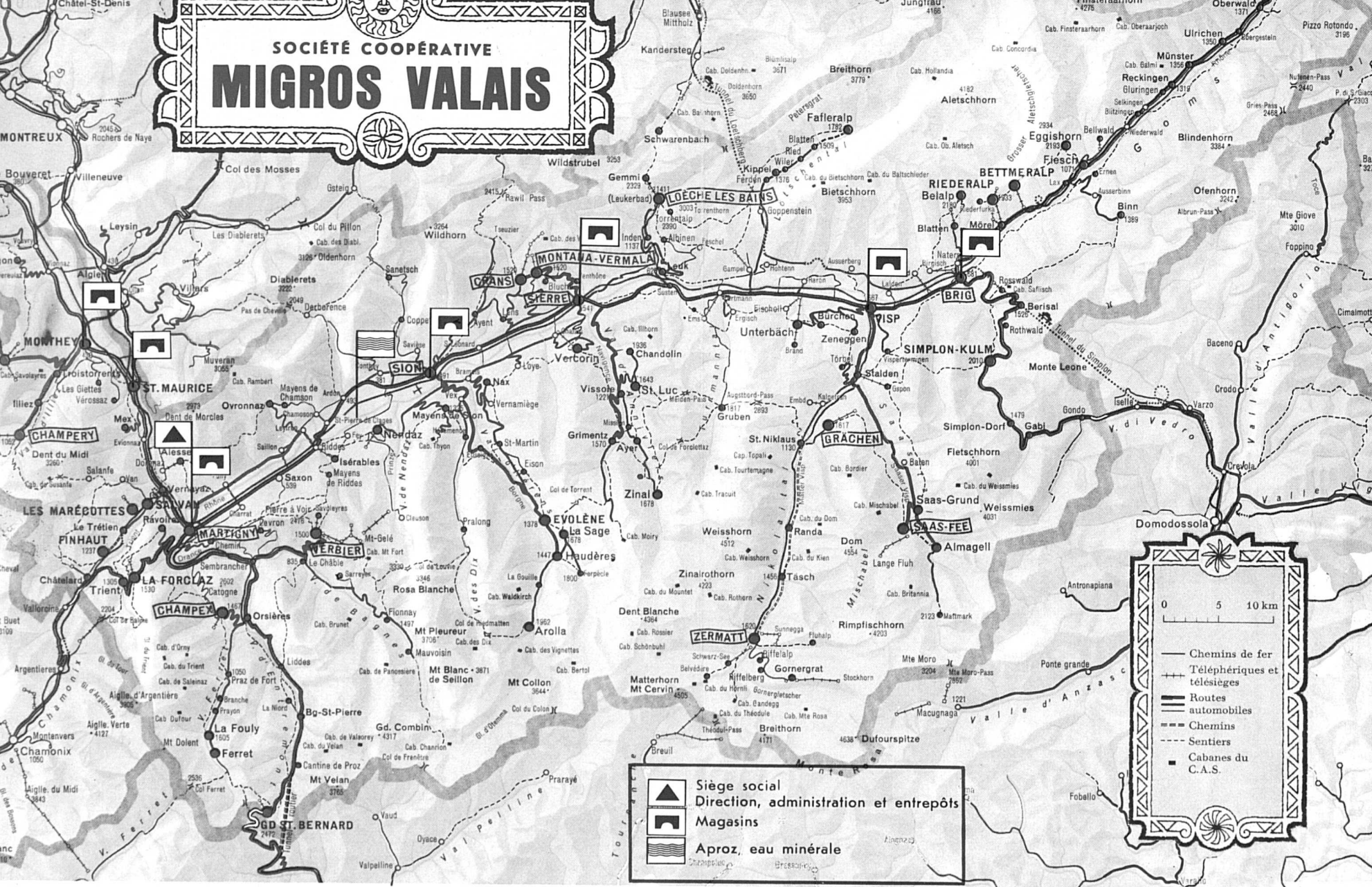


REFLETS DU VALAIS

13^e année, N° 11 Novembre 1963 Fr.s. 1.50



SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE MIGROS VALAIS

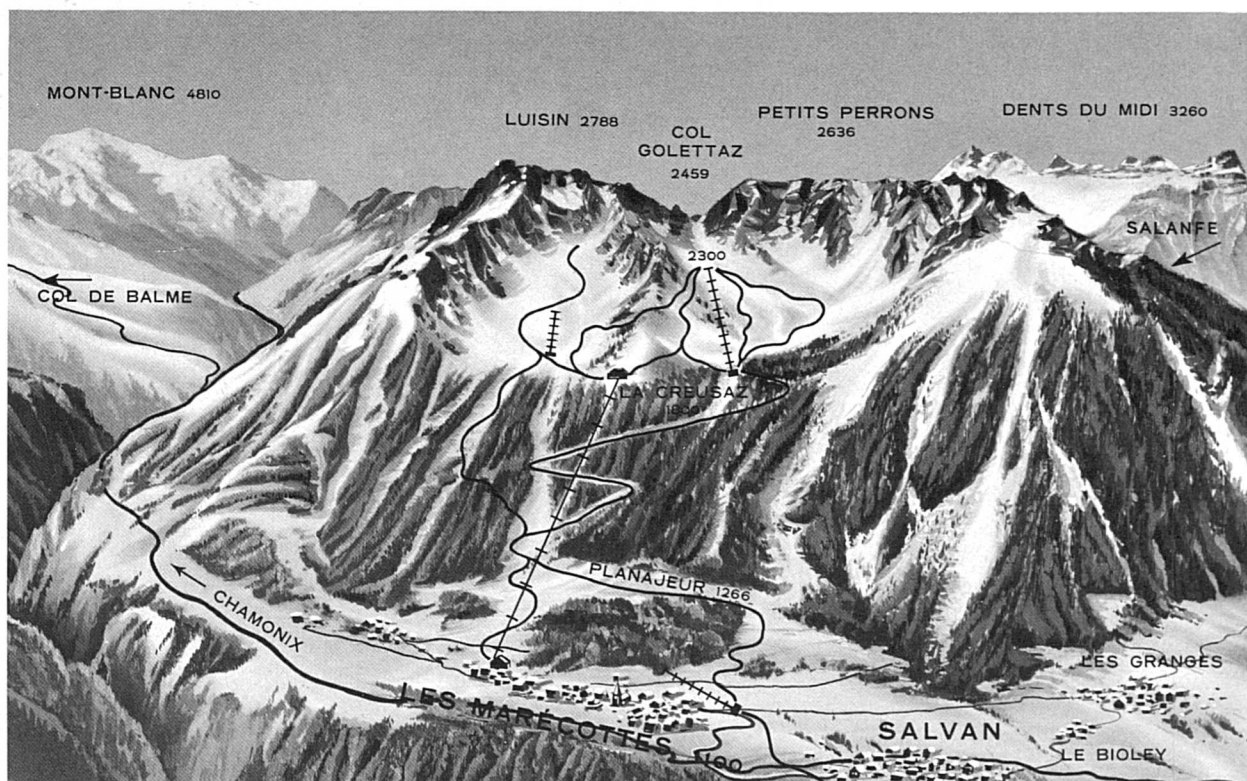




ZERMATT

winterklar





Les Marécottes

Salvan

Les Granges

Accès par route ou par le chemin de fer Martigny-Chamonix

Télésiège des Marécottes à La Creusaz (1100 à 1800 m.)
 Télési de Golettaaz (1700 à 2300 m.)
 Télési du Luisin (1800 à 1900 m.)
 Télési d'exercice aux Marécottes

Ecole suisse de ski Les Marécottes-Salvan
 Patinoire à Salvan
 Vastes champs de ski pour tous degrés

Restaurant de La Creusaz, panorama sans égal du Mont-Blanc au Cervin

Hôtels et pensions

Les Marécottes

Hôtel Belmont
 Hôtel Jolimont
 Hôtel des Marécottes
 Pension de l'Avenir
 Pension du Mont-Blanc
 Pension des 1000 Etoiles

Salvan

Hôtel Bellevue
 Hôtel des Gorges-du-Triège
 Hôtel de l'Union
 Pension d'enfants Gai-Matin
 Pension d'enfants Les Hirondelles
 Pension d'enfants Le Moulin

Les Granges

Hôtel Gay-Balmaz

Le Bioley

Pension Le Chalet
 Pension Les Aroles
 Ecole anglaise « Au Soleil »

200 chalets et appartements à louer

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement des Marécottes et Salvan

Jeune, sportive, européenne,
au-dessus des vieux villages :

VERBIER





Montana

V E R M A L A

1500 - 1700 m.

La terrasse ensoleillée de la Suisse

Accès facile, à une demi-heure de Sierre (ligne du Simplon), par les services de la **Compagnie de chemin de fer et d'autobus SMC** ou par la route touristique de premier ordre Sierre-Montana-Vermala (15 km.)

Ski - Ecole suisse de ski - Patinage - Curling - Hockey sur glace - Equitation - Skijöring - Bobsleigh - Luge
Nombreuses pistes de ski balisées et entretenues - Patinoire artificielle (2640 m²) ouverte jusqu'à Pâques

Télécabines : Les Violettes, Grand-Signal, Cri-d'Err, Bellalui, Chézeron

HOTELS ET PENSIONS		Lits	Direction		
Parc		135	Fr. Bonvin-Schürch	Atlanta	25
Victoria		100	R. Bonvin-Troillet	Marie-José (garni)	25
Valaisia		100	F. Barras	Beau-Soleil	20
Albert 1er (garni)		70	L. Corsino	La Prairie	20
Curling		65	Mme G. Barras	Chantecler	15
Beau Regard		60	Ch. Barras	Miremont	15
Saint-George		60	Willy Fischer-Lauber	Monte-Sano	12
Central		50	Fam. Pedersoli	Weissborn	12
du Lac		50	P. Fischer	Silvia (garni)	10
Forest		45	Ed. Rey	Relais International	10
Bellavista		45	A. Rey		
de la Forêt		40	A. Beney-Aufdenblatten		
Grands-Ducs		40	Georges Duc		
Eldorado		40	Francis Bonvin		
Les Asters		40	R. Crettol-Barras		
Mont-Paisible		40	E. Berclaz		
Regina		40	A. Perrin		
Jeanne d'Arc		30	Carlsson-Herreng		
Helvetia		30	G. Simon-Rey		
Primavera		30	E. Mégevand		
Aïda		30	A. Bestenheider		
de la Gare (Bluche)		30	Mme I. Berclaz		

INSTITUTS, PENSIONNATS, MAISONS D'ENFANTS			
La Châtelainie	90	Mme Sackenreiter	
Ecole alpine La Pépinière	60	M. Diez	
Coccinelles	50	S. de Quay	
Les Roches (Bluche)	40	Marcel Clivaz	
Prés-Fleuris (Bluche)	40	M. et Mme R. Clivaz	
Blanche-Neige	20	Mme L. Berclaz	

MAISONS DE CONVALESCENCE			
Bellalui	70	G. A. Francke, past.	
Bethania	30	Rév. Srs de Baldegg	

Tous renseignements par l'Office du tourisme de Montana, tél. 027 / 5 21 79 et 5 22 41



Vacances merveilleuses à *Saas-Fee*

Centre de sports d'hiver offrant de nombreuses possibilités

Téléphérique Saas-Fee - Längfluh (1800-2800) deux sections

Téléphérique Saas-Fee - Plattjen (1800-2550) à gondoles

6 skilifts (3 patinoires, curling, Ecole suisse de ski)

	Hôtels et pensions	Lits	Propriétaires	Tél. (028)	Prix par chambre	Prix forfait. dès 3 jours
De la bonne neige	Grand-Hôtel	100	Gustav Zurbriggen	7 81 07	9.50/29.—	24.— /46.—
	Walliserhof	90	H. Zurbriggen-Imboden	7 82 96		
Du soleil	du Glacier	130	Fam. G. Supersaxo	7 81 26	8.50/26.50	22.50/42.50
	Dom	110	Josef Supersaxo	7 83 33		
	Beau-Site	100	Hans Zurbriggen	7 81 04	7.75/22.25	21.— /37.50
	Allalin	84	Gustav Zurbriggen	7 81 15		
	Christiania	50	Karl Burgener	7 82 13	7.75/12.25	21.50/31.—
	Bristol	40	Othmar Bumann	7 82 98		
	Parkhotel	40	Sigismund Bumann	7 84 46	7.25/18.—	19.— /35.—
	Britannia	60	Fridolin Bumann	7 81 25		
	Saaserhof	50	Adrian Andenmatten	7 81 29	7.25/11.25	19.— /27.50
	Gletschergarten	46	Fam. E. Bumann	7 81 75		
	Derby	36	David Supersaxo	7 83 45	6.50/10.—	18.— /24.50
	Sporthotel	35	Julius Bumann	7 83 44		
	Bergheimat	32	Heinrich Zurbriggen	7 83 32	6.50/ 9.50	+ 9.50/12.50
	Burgener	30	Albert Burgener	7 82 22		
	Alphubel	70	Fam. G. Supersaxo	7 81 33	6.50/11.50	8.50/11.—
	Waldesruh	36	Josef Kalbermatten	7 82 95		
	Pension du Soleil	24	Osw. Kalbermatten	7 81 66	14.— /16.—	17.— /19.—
	Mischabel	48	Erich Bumann	7 81 18		
	Bergfreude	35	Heinrich Imseng	7 81 37		
	Rendez-vous	15	Frl. Adeline Bumann	7 84 40		
	Supersaxo	30	Peter Supersaxo	7 81 20		
Plus de 140 chalets de vacances avec 350 appartements à louer	Hôtels garnis					
	Alpina garni	40	Clemens Zurbriggen	7 81 71		+14.— /20.—
	Touring garni	60	Bruno Imseng	7 81 93		+10.— /18.—
	Garni des Alpes	55	August Zurbriggen	7 82 50		
	Feehof garni	15	Leo Imseng	7 83 08		
	Flora garni	18	Peter Mannhart	7 83 80		
	Fletschhorn	12	Marie Gemmet	7 81 31		

+ Chambre et petit déjeuner, taxe de séjour et service compris.

Bureau officiel de renseignements : téléphone 028 / 7 81 58

1326

VALAIS

Le but idéal de vacances des skieurs. Tous les sports d'hiver : pistes de ski pour débutants et champions, patinage, curling, luge, bobsleigh, skijöring, etc.

150 skiliffts, 50 téléphériques et télésièges, funiculaires, chemins de fer de sports.



WALLIS

Das ideale Ferienziel für Skifahrer. Unzählige Wintersportmöglichkeiten : Skipisten für Anfänger und Rennfahrer. Eisbahnen, Curling, Schlittenfahrten, Bobsleigh, Skijöring usw.

150 Skiliffts, 50 Luftseilbahnen und Sessellifte, Seilbahnen, Sportzüge.

Grächen

der preisgünstige Wintersportort

Rassige Pisten

3 Skilifte

Schweiz. Skischule

Eisbahn

15 Hotels und Pensionen und über

100 Ferienwohnungen

Verkehrsbureau Grächen : 028 / 7 03 90

Chandolin sur Siere

à 2000 m. d'altitude. Balcon ensoleillé au-dessus de la mer de brouillard. Skilift à l'Ilhorn à 2700 m. Dénivellation de 700 m. Pistes de ski entretenues. Grand parc pour autos à 2 minutes départ du skilift. Accès par route touristique carrossable toute l'année. Hôtel et restaurants ouverts en toute saison.

Tous renseignements par Société de développement de Chandolin, tél. 027 / 5 52 49

Hotel- und Bädergesellschaft Leukerbad

VS (1411 m)



6 Hotels - 390 Betten

Hôtel des Alpes

Hôtel Maison-Blanche

Hôtel Grand Bain

Hôtel Bellevue

Hôtel de France

Hôtel Union

Idealer Badekurort im Gebirge mit Thermalquellen von 51° C. Privatbadekabinen und Hallenschwimmbad in jedem Hotel.

Heilanzeigen : Rheuma - Gicht - Nachwirkung von Unfällen - Frauenkrankheiten Blutzirkulation.

Neu : « CENTRE MÉDICAL », direkt mit den Hotels Maison Blanche - Grand Bain verbunden. Dr. H. A. Ebener, Spezialarzt für physikalische Medizin, speziell Rheumaerkrankungen, FMH, im Hause. Verlangen Sie unsern Prospekt mit Preisliste

A. Willi-Jobin, Dir. - Tel. 027 / 5 41 65

winter



Seiler Hotels Zermatt
Mont Cervin Seilerhaus Monte Rosa



Victoria Schwarzsee ob Zermatt

&seiler



LEUKERBAD WALLIS SCHWEIZ

1411 m

Thermal- und Klimakurort

Erholung und Entspannung in Sonne und Schnee
Gipsthermen 51° C.

Modernste medizinische Einrichtungen

Fachärzte

4 Thermalhallenschwimmbäder

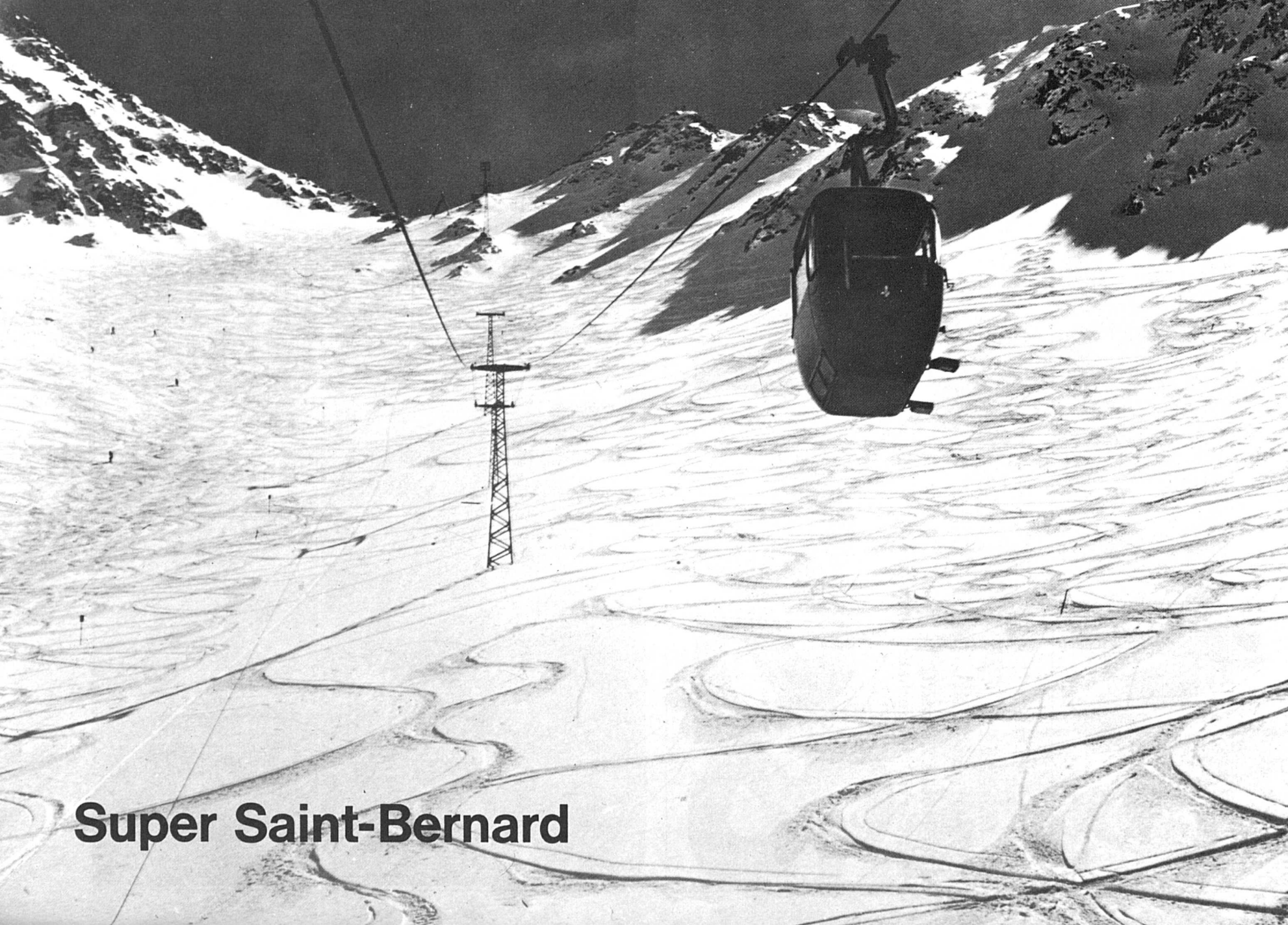
Hotels in allen Kategorien

Sportbäder - Skilifte

Schweizer Ski-Schule - Eisbahn - Curling

Auskünfte : Verkehrsverein Leukerbad

Tel. 027 / 5 41 13



Super Saint-Bernard



CHAMPÉRY PLANACHAUX (1055-1800 m)

Centre de sports d'hiver dans le Valais pittoresque. Téléférique, skilift, télési, 2 monte-pentes, Ecole de ski, patinage, curling, hockey, luge. Son nouveau télécabine. Plus d'attente avec les nouvelles installations.

Chemin de fer AIGLE-OLLON-MONTHEY-CHAMPÉRY

Automotrices confortables et rapides

HOTELS	Lits	Propriétaire	Tél. (025)	Chambre et petit déjeuner (tout compris)	Pension complète à partir de 3 jours (tout compr.)
de Champéry	80	Marc Défago-Wirz	4 42 45	13.50 à 34.—	24.50 à 46.—
Suisse	70	Em. et C. Défago	4 42 42	12.50 à 31.—	21.50 à 40.—
Beau-Séjour	50	Y. Curchod-Avanthey	4 41 60	12.50 à 28.50	21.50 à 38.—
des Alpes	40	F. Balestra-Trombert	4 42 22	11.50 à 26.50	20.— à 32.50
Parc	50	Famille A. Truffer	4 42 35	11.— à 15.—	9.50 à 24.50
Berra	40	Famille B. Berra	4 41 68		
PENSIONS	Lits				
de la Gare	13	M. Marclay et Sœurs	4 41 29	11.50 à 14.50	19.— à 23.—
Rose des Alpes	40	B. Christinat-Avanthey	4 41 18		
Dents-Blanches	30	José Coll	4 41 28		
Les Terrasses	20	R. Monnier-Stettler	4 41 44	11.— à 14.50	19.— à 23.—
La Paix	12	R. Monnier-Stettler	4 42 84		
Jeannette	15	M. Santandrea	4 42 56		
du Nord	10	M. R. Lana	4 41 26	10.50 à 12.—	18.50 à 20.50
(40 couchettes)					
du Valais (garni)	30	James Exhenry	4 42 33	11.— à 15.50	—
Belle-Roche	15	Famille J. Bellon	4 41 70	10.50 à 12.—	—

Homes d'enfants, écoles, pensionnats, instituts

Ecole Alpina. Etudes, sports, santé. Jeunes gens de 8 à 18 ans. Sections classique, scientifique, commerciale. Cours de vacances.

Dir. J.-P. Malcotti-Marsily, tél. 025/4 41 17

Home-Ecole Eden. Pension pour fillettes et garçons dès 3 ans. Séjour de vacances et d'étude. Cures pour enfants délicats. Dir. Milles L. Heimgartner et M. Huguenin, institutrices diplômées, tél. 025 / 4 41 36

Pensionnat Juat (Nyon). Cours de vacances hiver et été à Champéry, pour jeunes filles de 12 à 20 ans. Courts et longs séjours. Etudes et sports.

M. et Mme Ch.-P. Juat, tél. 025 / 4 22 77 — Nyon 022 / 9 52 14

Divertissements.

Bars - Dancings - Restaurants

A partir du 5 janvier, vous bénéficierez des tarifs les plus réduits

Arrangements pour sociétés

Accès à la belle région de Planachaux par **LE TÉLÉFÉRIQUE ET LES 7 SKILIFTS**

Plus de 100 ans de tourisme

Bureau officiel de renseignements, tél. 025 / 4 41 41



de la pièce
la plus rare,
la plus
précieuse,
aux modèles
classiques

Audemars Piguet

Montre dame

extra-plate
sertie de brillants
or jaune Fr. 3425.—
or gris Fr. 3620.—



Audemars Piguet

Montre homme

du soir
extra-plate
or blanc Fr. 2590.—

Æschlimann jouit de la haute considération des hôtes de marque de Crans

 **Æschlimann**
CRANS s. SIERRE



Crans

— sur SIERRE —

Valais - Suisse - 1500 m.

à 1500 m. d'altitude, se situe sur un vaste plateau baigné par un soleil légendaire

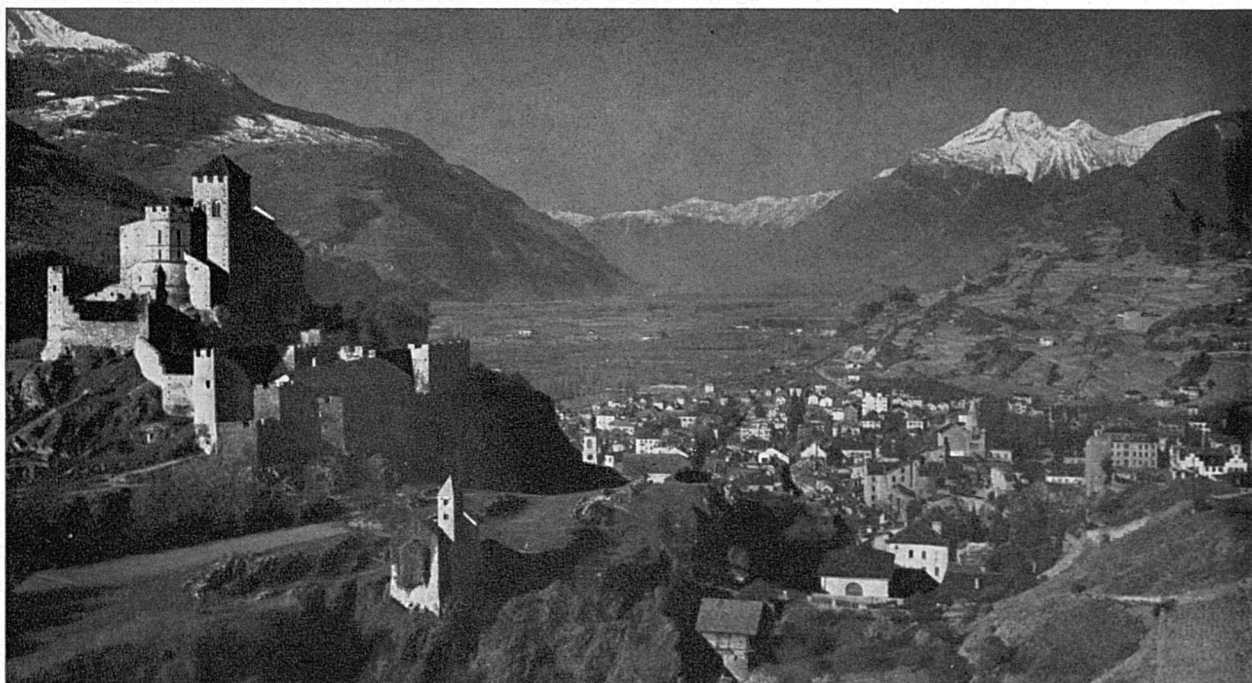
ÉCOLE SUISSE DE SKI ❄️ **ÉCOLE DE PATINAGE**

Nombreux télécabines, skilifts et trainer-skilifts

CURLING HOCKEY SUR GLACE ÉQUITATION LUGE

Hôtels et pensions modernes et accueillants

Renseignements par l'Office du tourisme, téléphone 027 / 5 21 32 et 027 / 5 20 59



SION

la châtelaine du Rhône,
la tête d'étape préférée entre Lausanne et Milan
avec son inoubliable spectacle panoramique « Son et lumière »

Départ de 18 lignes de cars postaux. Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais. Aéroport avec vol sur les Alpes. Tous renseignements : Office du tourisme de Sion et environs, tél. 027 / 2 28 98.

Hôtel Touring 40 lits, dernier confort Restaurant renommé Garages et parc privé pour voitures Tél. 027 / 2 11 30 M. Brantschen	Hôtel Continental (à l'entrée ouest de Sion) 38 lits. Construction récente. Confort moderne. Son restaurant français. Sa brasserie. Parc à voitures. Téléphone 2 46 41 R. Gauthier, directeur
Hôtel de la Gare 75 lits. - Brasserie. Restaurant. Carnotzet. - Terrasse ombragée. Parc pour autos. Téléphone 2 17 61 R. Gruss	Hôtel-Garni Treize Etoiles près de la gare Tout confort. Bar. Téléphone 2 20 02 Fam. Schmidhalter
Hôtel du Soleil 30 lits. Restaurant. Tea-room. Bar. Toutes spécialités. Parc pour autos. Téléphone 2 16 25 M. Rossier-Cina	Hôtel du Cerf 43 lits. - Cuisine soignée. Vins de premier choix. Tea-room au 5e étage. Téléphone 2 20 36 G. Granges-Barmaz
Hôtel Nikita confort moderne « AU COUP DE FUSIL » (Cave valaisanne). Tournedos. Entrecôte. Raclette. Rue Porte-Neuve - Tél. 2 32 71 W. Sigmund	Hôtel-Restaurant du Midi Relais gastronomique. - Hôtel entièrement rénové. Douches. Ascenseur. H. Schupbach, chef de cuisine
Hôtel Elite garni 35 lits - Confort - Tranquillité Tél. 027 / 2 33 95	Nouvel Hôtel-Garni La Matze (à l'entrée de la ville) Tout confort Téléphone 2 36 67 S. Lafflon

SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité, un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendants en ville pour sauver au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées chaque année des expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romaine mi-gothique, l'église de Saint-Théodule, la maison Supersaxo avec son remarquable plafond sculpté de Malacrida (XVI^e siècle) et la Tour des Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.



SIERRE

Le centre d'excursions du Valais. Climat le plus sec de la Suisse. Tous les sports à 15 minutes.

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70.

Unterbäch 1230 m.
Brandalp 1700 m.

Luftseilbahn
Sesselbahn - Skilift
Hôtels : Edelweiss,
Zenhäusern, Alpenrösli
Ueber
80 Ferienwohnungen
Garagen in Raron



Valais

Vous oublierez vos soucis, mais vous ne l'oublierez pas.

FOREST-HÔTEL

le plus récent
des hôtels du
plateau de
**MONTANA-
CRANS**

1500 m. - Vue - Confort - Tranquillité
E. Rey-Tournier Tél. 027 / 7 16 98

Monsieur



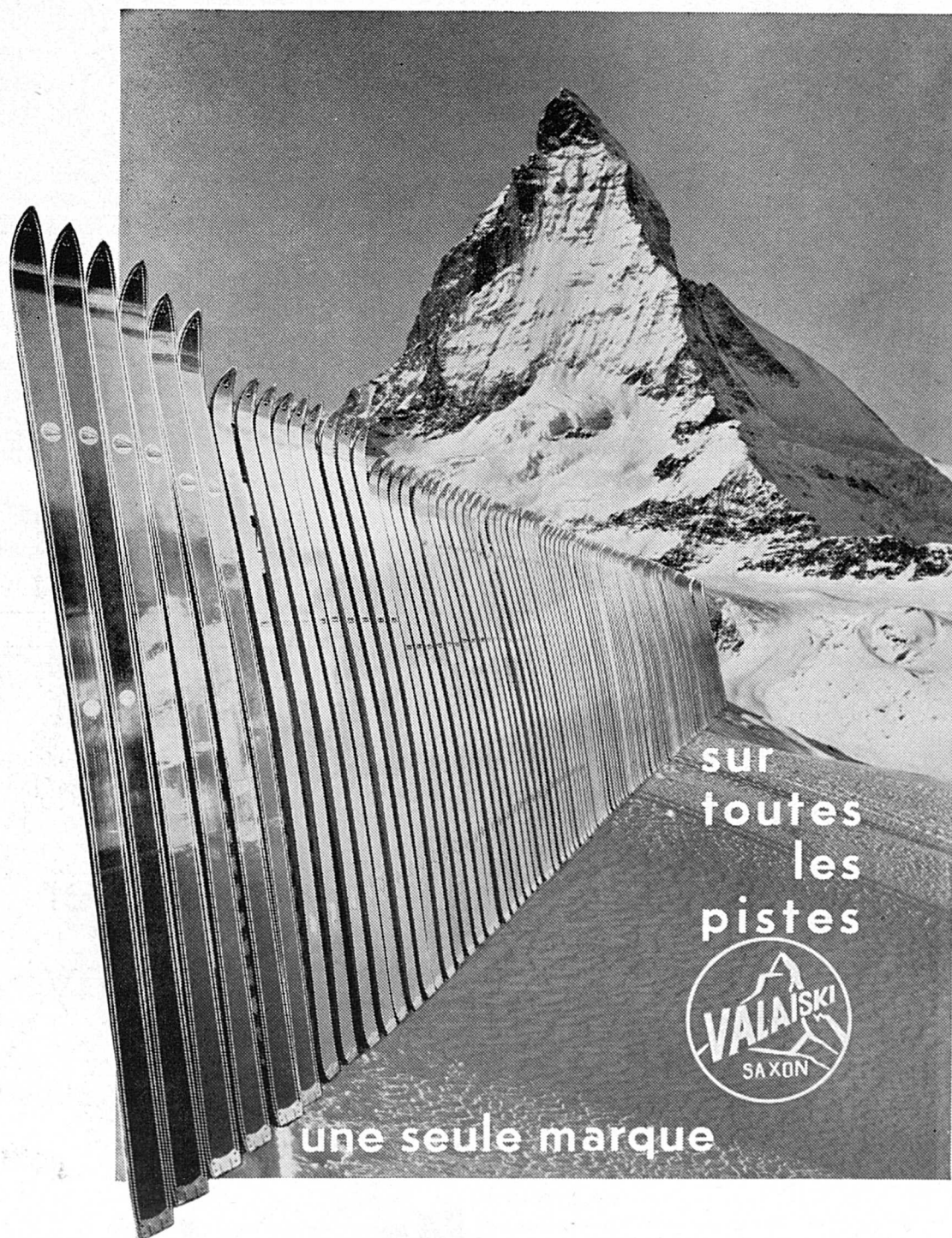
verbier
martigny

vêtement

Monsieur

roger kriegler
membre du diners-club

Le skis des champions
Le champion des skis

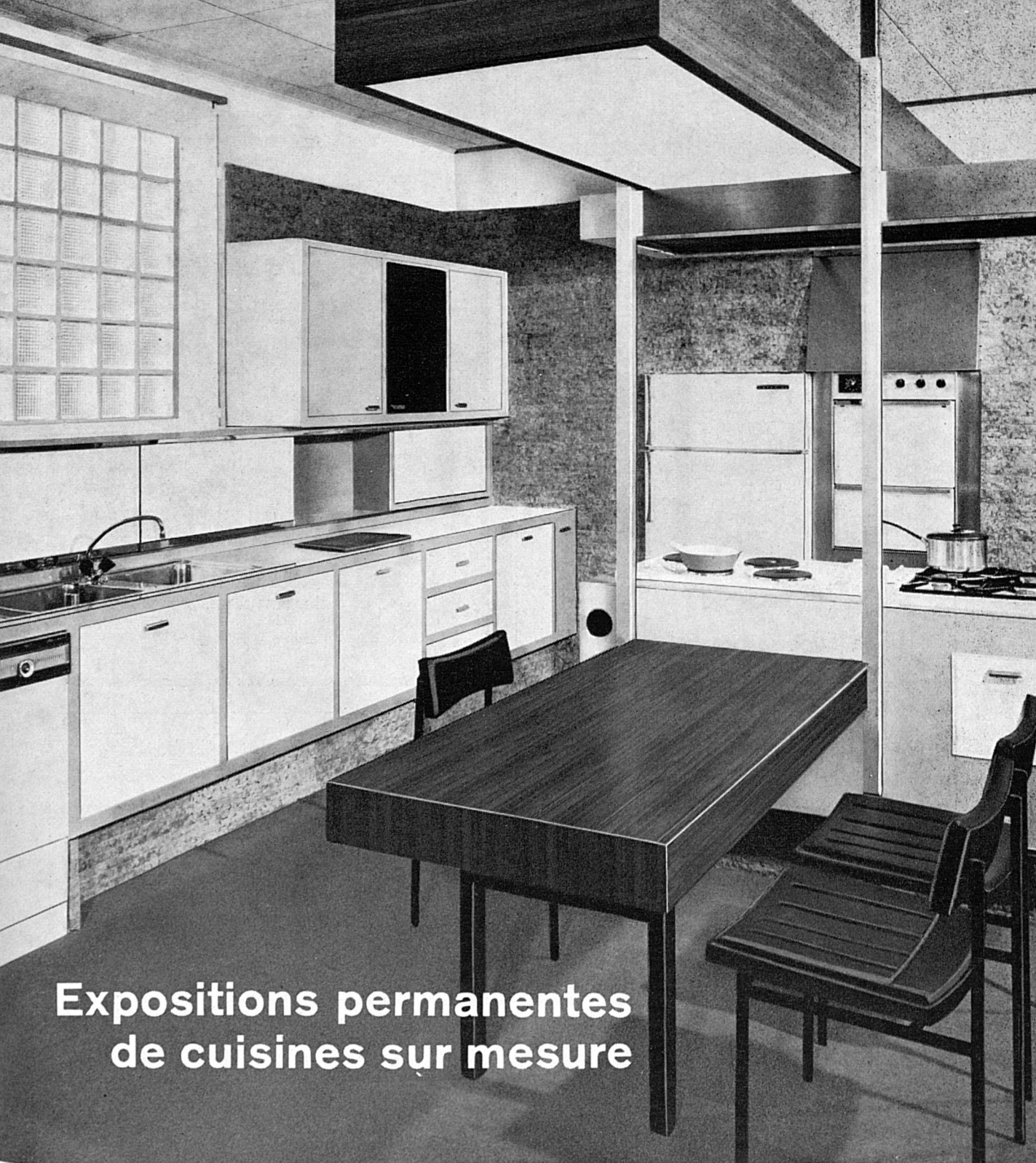


17 ans d'expérience

Dans les magasins de sports
VALAISKI SAXON

Téléphone 026 / 6 23 70 - 6 23 51 - 6 23 67

Dépôt à Genève : Carrefour Villereuse, téléphone 022 / 35 23 21



Expositions permanentes de cuisines sur mesure

Chaque cuisine est exécutée selon vos désirs, adaptée
à vos besoins particuliers

Entrée libre du lundi au vendredi, de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Sion, rue de la Dixence 33
Viège, Lonzastrasse (Tolera)
Vevey, rue Saint-Antoine 7
Lausanne, rue des Terreaux 21
Genève, rue de Berne 40-42

**GÉTAZ
ROMANG
ÉCOFFEY S**

**Les chaussures
les plus distinguées**



SION

Passage Supersaxo - Entrée: la cour

Le personnel spécialisé de nos différents départements se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous servir

Papeterie générale
Machines et meubles de bureaux
Papiers en gros pour hôtels

Service de livraison organisé en saison

Kramer
frères s.a.
MONTREUX. VEVEY

Téléphone 61 61 61 - 51 32 32

Automates: programme moderne pour vous



ONDI, lessive universelle moderne pour toutes machines à laver et automates, simplifie et rationalise votre travail.

ONDI lave seul, sans adjonction, rend le linge éblouissant et propre, le ménage au maximum

ondi

Henkel modernise la lessive et les nettoyages des grandes exploitations. Programmes de lavage individuels et modernes. Demandez une étude gratuite sans engagement pour vous. 2

Henkel & Cie S.A., Pratteln BL, Consommation en gros, Tél. (061) 81 63 31

TREIZE ETOILES

13^e année, N° 11 Novembre 1963

Paraît le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais - Fondateur : Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare, tél. 027 / 2 22 34 - Administration, impression et annonces : Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52 - Abonnements : Suisse, 16 fr. ; étranger, 22 fr. ; le numéro, 1 fr. 50 - Ccp II c 4320, Sion

Nos collaborateurs

S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Maurice Chappaz
Marcel Clivaz
Jean Follonier
Adolf Fux
Dr Ignace Mariétan
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Roger Nordmann
Aloys Theytaz
Pascal Thurre
Maurice Zermatten
Gaby Zryd

Dessin de Géo Augsbourg

Photos Berreau, Bille, Bourdin, Chiffelle, Darbellay, Deprez, Interpresse, Klopfenstein, Métrailler-Borlat, « Nouvelliste du Rhône », Service photographique aérien de l'armée, Ruppen, Thurre



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités



Sommaire

Panorama
Les séduisants balcons de l'hiver
Potins valaisans
Moi par Géo !
Saas-Fee
Animaux rares des Alpes
Not der Fülle
Messe orientale à Münster
Le Valais musical : Arthur Parchet
Vient de paraître : L'Inconnue du Haut-Rhône
De la méthode avant toute chose
Hommage à la Reinette du Canada
La gare
Jugend will leben
Zauberer Wein
Ecran valaisan

Notre couverture : Première neige à Chandolin

ors du canton, tous
chemins mènent au



Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.



Vins Imesch

Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie

Photographiez...
à votre guise...
avec l'appareil

Retinette IB

objectif Reomar f:2,8/45 mm
et indicateur
du contrôle de l'exposition
Fr. 231.-
(facilités de paiement)

Kodak

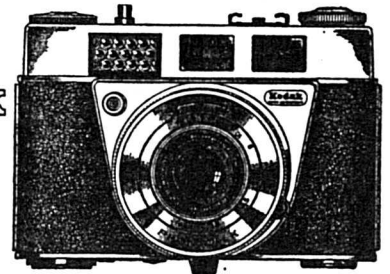


Photo **Michel Darbellay**

Place Centrale - Martigny-Ville
Tél. 026 / 6 01 71



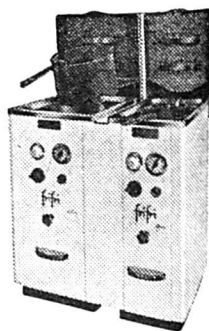
la friteuse idéale pour chaque cuisine

De la friteuse de ménage aux appareils combinés pour grands établissements, notre fabrication est d'une qualité insurpassable et d'un rendement supérieur.



Demandez-nous une offre
ou une démonstration sans
engagement. Nombreuses
références à disposition.

Téléphone 038 / 7 90 91 - 92





Panorama

Ce bougre de grand soleil va faire resplendir, ponctuel, nos montagnes qui déploieront les charmes de l'hiver. Elles sont fières. Elles sont à peindre, à photographier, elles sont à filmer. « Veuillez m'indiquer un hôtel où l'on puisse trouver confort, tranquillité et un beau panorama sans se déplacer », nous écrit un client des Ardennes. Mais, cher monsieur, tous nos hôtels disposent d'un beau panorama. Le panorama, c'est notre spécialité. D'un bout à l'autre du Valais, où qu'on se trouve, sur la hauteur, le spectacle est grandiose. Des deux chaînes de montagnes qui sont notre charpente, de partout l'œil embrasse une jolie tranche. Et partout l'on s'enorgueillit de vous montrer, de face ou de dos, quelque grand personnage. « Vue sur le Mont-Blanc, sur le Grand-Combin, le Pigne, le Weisshorn... Montez un peu plus haut, vous découvrirez le Mont-Rose. Et tout là-haut, à gauche, dans l'angle, c'est le Cervin. » Ces références donnent du sel au panorama. Quand l'œil embrasse ces charnières du pays, quand celui-ci s'ouvre et s'étale, l'âme en prend possession. Le touriste fait acte de conquérant. D'où ce besoin d'identifier les objets, pour planter le drapeau. Entre nous, le Cervin, pour s'en régaler, il faut au moins prendre le train du Gornergrat. Mais, de très nombreux points du territoire, on aperçoit le bout de son nez. Peu importe, même si l'on n'en distingue tout au loin qu'une petite facette, il est là : c'est l'esprit qui le contemple.

Treize Etoiles.



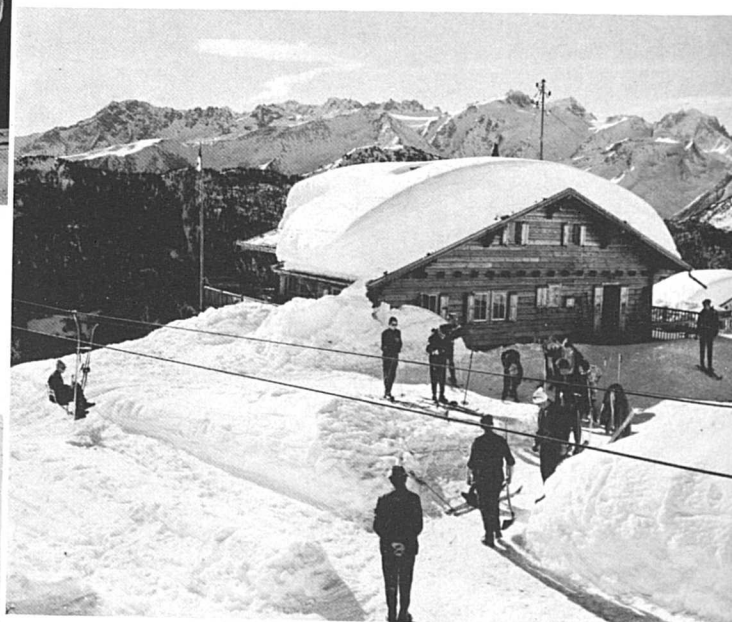


Les séduisants balcons de l'hiver



La Foilleuse sur Morgins

Planachaux sur Champéry



La Creusaz sur Les Marécottes

La Brea sur Champex



Martigny-Ville, le 22. 11. 1963.

Mon cher,

Au moment où je t'écris, je tombe sur la photographie, reproduite dans un journal, d'un monument dédié au « dernier vigneron ».

Par bonheur, je m'aperçois immédiatement que cela s'est passé à Tübingen, en Allemagne, où il y a peu d'années toute la ville était encore entourée de vignobles.

Chez nous, heureusement, nous n'en sommes encore pas là et les statistiques prouvent que, bien au contraire, on augmente l'aire viticole, pour s'exprimer comme à Berne où l'on conçoit, il y a deux ou trois ans, le forfait de brûler des vignes.

Mais... je ne suis pas très sûr du lendemain. Telle jeunesse qui s'instruit ne veut plus se pencher sur des ceps, fossoyer, tailler et sulfater. C'est une culture qui ne sera bientôt plus digne de celle qu'on croira lui avoir inculqué.

Et les grands vignobles, ceux dont ne peut s'occuper le propriétaire lui-même avec sa propre famille, sont livrés au bon vouloir d'Italiens et d'Espagnols, dans la mesure où ils trouveront encore un intérêt à émigrer.

Ce qui est vrai, c'est que maintenant déjà, arriver au bout des vendanges constitue un tour de force. Il s'est de nouveau accompli cette année où la récolte s'est prolongée jusqu'au milieu de novembre.

Et ce vin de novembre, crois-moi, c'est celui qui rehausse le prestige d'une cave. De plus, il fait oublier tous ces soucis qu'on retrouvera au printemps, devant sa porte.

Pour l'instant, ce pays sort de préoccupations politiques qui ont abouti au succès des uns et au mérite des autres... « d'avoir généreusement mis leur nom à la disposition du parti... ». Tu connais le style de la consolation, tel qu'il s'emploie à l'issue d'élections.

C'est ainsi que j'ai aussi reçu ma dose de reconnaissance pour le temps perdu à essayer de gagner des voix.

Me voilà donc prêt à mieux trouver le temps de penser à toi. Et puis Berne, c'est comme les raisins de la fable...

Mais il y eut, peu après, dans ce canton, d'autres soucis. D'ordre financier cette fois. Il paraît que les caisses de l'Etat sont vides, qu'on va devoir bientôt racler les fonds de tiroir pour les paies de fins de mois et que le règne de la grande ceinture va commencer.

C'est tout au moins ce qui ressortit de débats au Grand Conseil. L'on y avait l'impression que le visage de Satan se dessinait sur toutes les parois de cette salle où se mijotent, depuis des années, tant d'idées généreuses.

Voilà, en effet, que subitement on se mettait à blâmer l'Etat d'avoir suivi trop docilement les députés dans leur bonté d'âme et leur ardeur à dépenser l'argent du peuple.

Toutefois, ce soubresaut d'esprit spartiate, provoqué par cette situation, fut de courte durée. Les jours

suiuants se passèrent à voter les millions de dépenses par dizaines, la confiance en l'avenir ayant reparu.

Je pense que tu ne seras pas remué plus que moi par ces événements dont on a trouvé la réplique à Genève, Lausanne, Fribourg et ailleurs.

Un peu partout on s'accuse mutuellement de folie des grandeurs et d'autres formes d'ambition.

A ce propos, je te signale que les citoyens valaisans vont sous peu être consultés sur une garantie de trois millions de francs à donner par le canton aux éventuels Jeux olympiques d'hiver. Je crois t'avoir déjà parlé de cette affaire qui a agité pas mal de gens.

Feu le baron de Coubertin n'avait pas prévu que ces joutes sportives, réhabilitées par lui, tournaient en joutes politiques, en luttes de prestige, en moyen de propagande et en affaire financière plus ou moins valable.

On veut bien cependant encore l'admettre comme le grand patron de l'aventure à laquelle le peuple est appelé à donner son blanc-seing.

Le même jour, ce pauvre peuple devra dire si oui ou non l'Etat doit acheter un équipement électronique qui doit permettre aux contribuables de recevoir plus rapidement leurs bordereaux d'impôt.

Et, simultanément, une loi sur les pompiers devra être agréée ou refusée. A ce propos, un député très en selle fit à l'époque une déclaration restée célèbre : « Je vous préviens, messieurs, que lorsqu'un homme a un casque sur la tête et un ceinturon autour du ventre c'est le vide de l'esprit et le vide des caisses publiques. »

Tu vois qu'on ne s'ennuie pas au parlement valaisan, même parfois sur le dos de nos patriotes les plus méritants.

Je voulais te signaler, pour terminer, la récente création d'un groupement que peu de cantons peuvent voir éclore : c'est celui des anciens gardes du pape, tous Haut-Valaisans d'ailleurs, et pour qui l'accès au Vatican fut une promotion enviée.

Le Concile va-t-il supprimer cette petite armée papale ? C'est ce que nous verrons plus tard.

En attendant, sache qu'ici les ecclésiastiques s'occupent de questions plus conformes à nos traditions. L'un d'eux vient d'être reçu au sein des guides valaisans. D'emblée il bénéficiera d'un préjugé favorable pour la conduite des âmes...

Bien à toi.

Moi, par Géo!

Géo m'a caricaturé en majesté. C'est trop aimable.

Ce qui me plaît surtout, c'est qu'il m'ait placé au-dessus du gendarme. Juste revanche — car je n'ai pas digéré ces amendes pour « absence de disque de stationnement en zone bleue » que la maréchaussée m'inflige avec une excessive régularité.

Mais pourquoi le drapeau valaisan prend-il l'allure d'une veste? Serait-ce une allusion aux dangers que court l'homme politique à chaque élection? Allez savoir. Les artistes descendent parfois de leur nuage et leur connaissance du monde pratique étonne.

Est-ce bien moi cet homme dans la caisse à discours qui dresse deux doigts boudinés? Il paraît que oui; d'après ma femme, d'après le rédacteur de «Treize Etoiles» et son metteur en pages.

Trop d'avis concordent pour que je m'obstine à douter.

En tout cas la chevelure est bien rendue. Mais le naturel rejoint déjà la caricature ce qui simplifiait le travail. Cette tête en forme de pomme où seule pointe la flèche du nez, il me faut bien la reconnaître aussi. Et l'élégance de l'attitude!

En définitive, ça doit être ressemblant. Bravo Géo!

Bien sûr, on pourrait être plus beau, moins rond. J'avais nourri des espoirs d'amaigrissement en adhérant à l'Association valaisanne de tourisme pédestre. Hélas! la marche annuelle se termine par un banquet.

N'allez pas me plaindre. On n'est jamais mieux que dans sa peau. Et, par bonheur, on ne rencontre pas tous les jours un caricaturiste sur son chemin.

J. Carru ff



SAAS-FEE



Qui n'a été frappé par cette affiche où l'on voit une femme de Saas-Fee vêtue de son costume du dimanche aux broderies multicolores ? Elle descend un chemin ensoleillé tandis que derrière elle se dessine, imprécis, le bleu d'un glacier. Le village ne figure pas sur l'affiche, mais ceux qui le connaissent savent que sa couleur est brune comme le teint de cette femme, qu'il y coule des fontaines laborieuses comme ces mains, et que malgré le rouge vif de ses géraniums aux bordures des fenêtres, il s'en dégage la même gravité que celle de ce regard. Ceux qui ne le connaissent pas peuvent tout imaginer. Quelle que soit l'idée qu'ils s'en feront, ils ne seront ni déçus ni trompés.

Saas-Fee, un village qui tient de la légende autant que du réel. Un vallon de haute altitude à peine permis aux forêts. Des prairies couronnées de glaciers. Ce sont Allalin, Hohlaub, Fee, Hojbaln. Mille rêves de sources qui, çà et là, jaillissent en cascades parmi les jeux aveuglants du soleil et de la glace. On dirait de longues chevelures amoureuses, à jamais dénouées. Roses le matin, blanches à midi, violettes le soir. Elles arrivent aux fontaines aromatisées du goût sauvage des génévriers.

En quelques instants un téléphérique nous conduit à la Lange Fluh. Le seuil de la forteresse glaciaire est franchi. Un monde de silence nous entoure où gronde la voix ténébreuse des crevasses. Devant nous, l'Allalinhorn, l'Alphubel et le Dôme des Mischabel, impitoyable de blancheur, écrasante majesté. Nous touchons du doigt la cruauté de l'absolu, l'intransigeante pureté.

Saas-Fee, station de vacances où toutes les distractions, tous les amusements sont offerts à l'estivant, où

près de vingt-cinq hôtels et instituts déploient leurs services à le contenter. Mais c'est aussi ce village haut-valaisan qui suit le cours de sa vie quotidienne comme au temps où seul un chemin muletier le reliait à l'extérieur. Les travaux des champs continuent de se faire au rythme régulier des gestes millénaires. Le paysan et la paysanne portent encore sur la tête l'énorme charge de foin. Contraste singulier entre ceux de toujours pour qui les vacances seraient une perte de temps et ceux de passage à qui elles semblent être dues de toute éternité. Effacement des uns, présence envahissante des autres. Tandis que ceux-ci déambulent dans les ruelles, le visage à moitié caché sous des lunettes noires énigmatiques, ceux-là s'adonnent à leur tâche journalière, indifférents au va-et-vient de cette foule.

Ces ruelles jouent également de contrastes. Des granges sur pilotis dignes et belles de simplicité voisinent avec des bazars qui regorgent d'objets les plus divers. Centre d'attractions pour les touristes en mal de souvenirs tangibles.

Quittant le village, nous sommes invités par de multiples promenades. Sentiers de mélèzes habités de voix furtives, sentiers des alpages portés par des ailes d'abeilles, sentiers suspendus aux moraines où l'armoise ruiselle... Ils nous enseignent que la vie n'est pas autre chose qu'une quête intérieure.

T. R. L. J.



Animaux rares de nos Alpes

(Suite et fin)

Une rareté ornithologique : la chouette pygmée ou chevêchette, de la grosseur d'un merle

Deux autres nocturnes particuliers à la montagne peuvent être considérés comme rares et même très rares. L'on n'aura donc guère l'occasion de les observer. Ils passeraient d'ailleurs tout à fait inaperçus si l'on ne trouvait de temps à autre leurs pelotes de réjection¹ et s'ils ne faisaient entendre très tôt au printemps, voire même tout l'hiver, leurs plaintes amoureuses, soit au crépuscule, soit en pleine nuit ou encore à l'aube. Ce sont la chouette de Tengmalm, espèce montagnarde par excellence, et la chevêchette, dont la taille ne dépasse guère celle d'une grive ! Cette chouette, véritable pygmée du genre, mène d'ordinaire une vie très cachée et solitaire en bordure des hautes forêts alpines. Je suis parvenu à la photographier tout d'abord en la localisant grâce à son chant, puis en imitant celui-ci à l'aide d'un ocarina. Le mâle, jaloux et croyant avoir affaire à un rival, s'est rapproché alors de ma cachette et m'a permis d'en obtenir plusieurs documents photographiques

dont je suis particulièrement fier, étant donné la rareté de l'oiseau.

A vrai dire, la voix de la chevêchette et celle de la Tengmalm ont souvent des intonations presque humaines. Il en est ainsi également du beau timbre de basse du grand et du moyen-duc. Leurs cris puissants, amplifiés encore dans la nuit et le silence par l'acoustique spéciale des lieux, trouvent dans les Alpes une profonde signification. Plaintes non pas lugubres pour qui sait vraiment les comprendre, les accueillir en soi, mais appels à la vie, plaintes graves et douloureuses, célébrant l'âpre décor montagnard sous le ciel d'étoiles, voix de la passion et de l'amour avec toute la fatalité qui s'y rattache, avec ses rites vieux comme le monde, pliant les êtres et les choses vers leur destin et les transfigurant sous la poussée vitale... voluptueuses voix des ténèbres, chansons à silence au sein des froides nuits hivernales, n'êtes-vous pas en définitive le symbole même des forces sauvages et toutes-puissantes de la montagne ?

Voici donc à peu près terminée la liste des espèces rares des Alpes. Il faudrait cependant dire encore quelques mots du pic noir et du grand coq de bruyère, tous deux véritables expressions des forces primitives

de la forêt alpine. Par sa forte taille (celle d'un choucas), son plumage noir, sa calotte rouge, ses cris plaintifs et souvent extraordinaires, ce géant des pics exerce un attrait particulier. De caractère farouche et prudent, il défie l'approche de l'homme ; on l'entendra peut-être, mais on l'observera difficilement à loisir si l'on n'a pas trouvé son nid. Le pic noir niche dans les forêts des Vosges, du Jura, des Alpes, du Massif central et des Pyrénées, mais il n'est nulle part commun. Plus rare encore, le pic tridactyle est mal connu dans les Alpes. Comme la chouette de Tengmalm, la chevêchette et le lagopède, cet oiseau est une relique de l'époque glaciaire² ; sa densité très faible, son milieu peu accessible et ses mœurs discrètes ne facilitent guère l'observation. Il en est à peu près de même du grand coq de bruyère ou tétras urogalle. Alors que le tétras-lyre est encore relativement abondant dans certaines régions de nos Alpes, le grand coq est devenu très rare en France où il ne niche plus guère que dans les Pyrénées. Il a disparu du Massif central et semble proche de l'extinction en Belgique. Le Jura paraît plus favorisé à cet égard, avec ses sombres forêts d'épicéas, et il se cantonne encore en maints endroits retirés. Grâce à un ami obligeant, je suis parvenu à photographier ce géant de notre avifaune (le mâle peut peser jusqu'à cinq kilos) au temps de sa parade nuptiale, après avoir construit une hutte de branchage sur les lieux même des danses. De ma vie, je n'oublierai le chant du grand coq, cette suite de rots bizarres qu'il précipite parfois pour les faire suivre du fameux « coup de bouchon » et enfin d'une sorte de crissement comparable au bruit d'une faux que l'on aiguise. Jamais non plus je n'oublierai son attitude pendant la strophe finale, sa tête haute, presque verticale, son bec ouvert pointant vers le ciel et semblant vouloir aspirer l'air, son cou gris d'acier qui se contractait tour à tour, sa barbe hérissée, ses ailes brunes s'ouvrant presque à terre, enfin sa queue largement étalée qu'il dressait comme celle d'un dindon faisant la roue. Parfois, le grand oiseau frôlait de ses rémiges les branches extérieures de mon abri ; d'autres fois, il quittait brusquement le sol, battait violemment des ailes et se déplaçait de quelques mètres en faisant voler autour de lui les feuilles mortes. On aurait dit alors un chef nègre exécutant quelque danse rituelle au milieu de sa tribu. Et le bel oiseau légendaire semblait alors exprimer mieux que nulle autre bête toute la puissance et la fatalité de la passion d'amour !

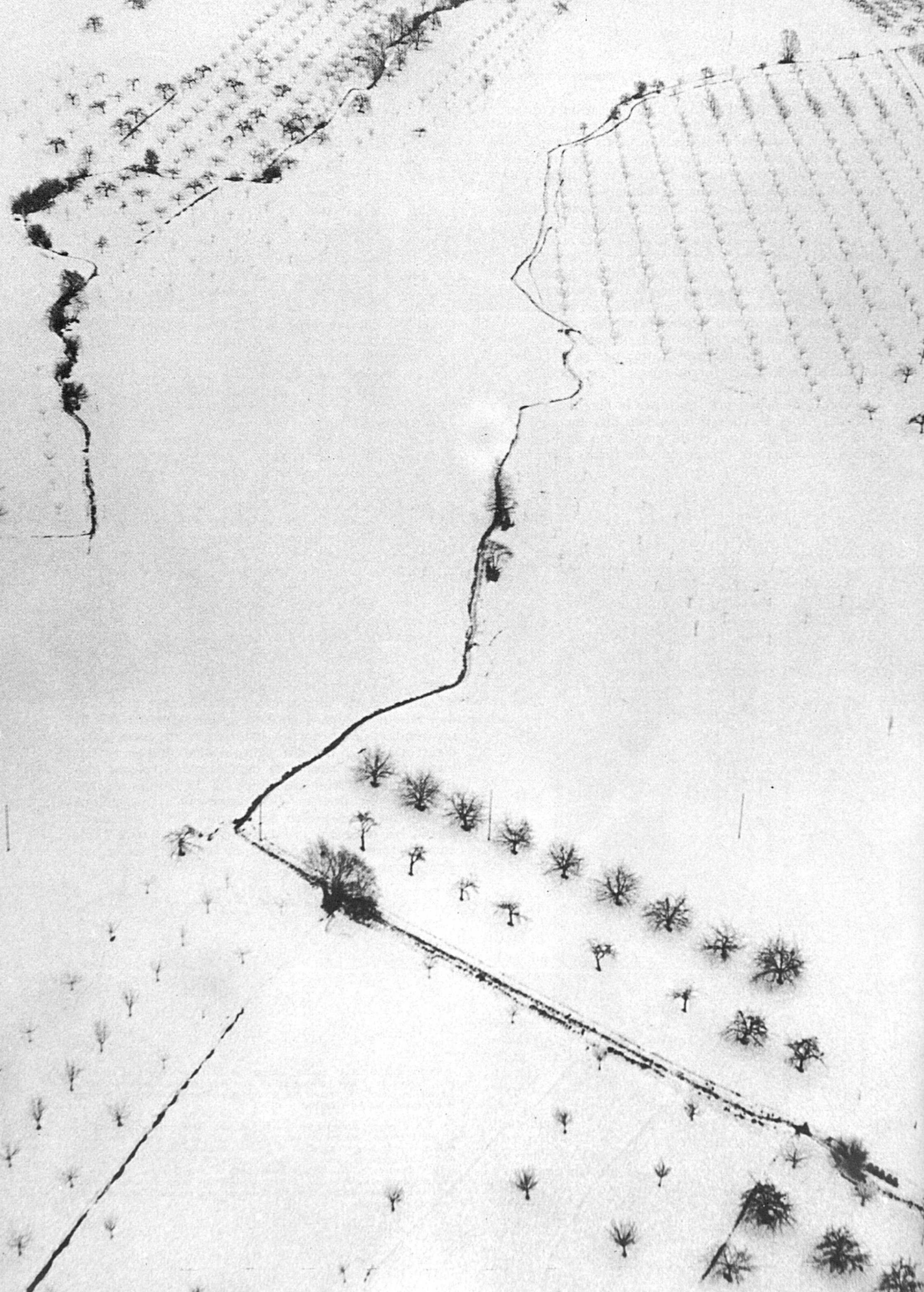
Pierre Rim Ding



Le grand pic noir

¹ Presque tous les rapaces diurnes et nocturnes rejettent en effet sous forme de pelotes allongées ce que leur estomac n'arrive pas à digérer, et c'est l'examen de ces pelotes qui permet souvent de préciser le régime de bien des espèces.

² A l'époque des grandes glaciations, les faunes arctique et alpine se mêlèrent dans les mêmes refuges ; lorsque les glaciers se retirèrent, elles suivirent leur mouvement en progressant avec les zones de végétation. Une partie de leurs éléments regagnèrent les latitudes septentrionales ; d'autres se trouvèrent isolés dans le massif alpin. C'est à ce phénomène que nous devons de trouver dans les Alpes certaines espèces d'oiseaux ou de mammifères qui habitent des milieux semblables du nord de l'Europe !



Not der Fülle

Immer schon war der Obsthandel eine harte Nuss. Am Anfang der Menschheitsgeschichte stand ein Apfelbaum, dessen Frucht zu einem Dialog anregte, in den sich die Schlange einmischte. Es ging um Angebot und Nachfrage, also um den ersten Handel mit Obst. Schon Eva musste ihren Apfel an den Mann bringen. Genauso ist es heute noch. Das kostbarste Obst ist wertlos, wenn es nicht begehrt und genossen wird. Mit der Sättigung beginnen die Absatzschwierigkeiten. Ist der Markt mit Landeserzeugnissen und Importfrüchten vollgepropft, muss schlau sein wie die bekannte Schlange, wer seine Ware an den Mann bringen und sich des Lebens freuen will.

Das erfuhr auch der Obsthändler, der trübselig in seinem Lagerhaus stand, darin es nach süsser Verwesung roch. Um die gute Ernte auszunützen und sich von Geschäftsrückschlägen zu erholen, hatte der gute Mann sich im Gold des Herbstes reichlich mit Reinetten eingedeckt. Es war auch zu verlockend, was in den vielen Baumgärten reifte und sich prangend über alle Zäune darbot. Den Bauern war es zu gönnen, hatten sie doch viel Mühe und Plag, bis endlich nach Jahren des Entbehrens und Hoffens eine Fülle köstlicher Äpfel aus den Baumkronen leuchtete. Andern Händlern gleich hatte auch Donat zu angemessenen Preisen von dem vielen Obst erworben und auf den Markt gebracht. Miteins war es, als wären die Hausfrauen seiner Äpfel überdrüssig. War Donat weniger wendig als andere Händler? Er horchte in der Stadt herum und vernahm ein grosses Klagen. Alle Händler glaubten, in ihren Obstvorräten ersticken zu müssen. Immerhin bestand noch die Aussicht, die Äpfel nach Paris und Brüssel senden zu können.

Mit diesem Trost begab Donat sich in sein Lagerhaus zurück, sortierte mit zwei Angestellten die grossen Vorräte und wartete auf die Ausfuhrbewilligung. Es harzte bei den Verhandlungen. Dagegen rochen die Äpfel immer süsser. Gemeinsam versuchten da die Händler, den Inlandmarkt anzukurbeln. Mit hübsch in Cellophanpapier verpackten und auf Strassen und Plätzen, vor Amtsgebäuden und selbst in Tramwagen verschenkten Äpfeln machten sie Propaganda dafür und lenkten die Aufmerksamkeit der Städter auf die Not der Fülle. Wohl liessen sich

diese den Gaumen reizen, übersahen aber ob den afrikanischen Pomeranzen die bräunliche Reinette, deren noch Hunderte von Wagnen in den Kellern und Kühlhäusern des Landes lagerten.

Bald waren die Cellophan-Cornets vergessen, und die Ausfuhrbewilligung liess auf sich warten. Während die Verhandlungen nicht reifen wollten, drohten die Früchte in der eigenen Süsse zu verfallen. Obsthändler Donat stand verdrossen da. Wenn seine Äpfel nicht schleunigst in die Gaststätten gelangen, wo sie früher massenhaft geküchelt und von Feinschmeckern warm gegessen wurden, werden sie faulfleckig. Wie oft hing er in diesen Tagen am Telefon, rief Amtsstellen und Vermittler an, sprach für seine Äpfel und verbrachte die Stunden in banger Erwartung. Nachts, wenn die Sorgen den Schlaf verscheuchten, stand er auf und begab sich zu seinen Äpfeln, um die gesunden von den gärenden zu trennen. Und sass er so allein zwischen den vielen Kisten, verdüsterte sich sein Sinnen.

Was soll er tun, wenn am Morgen die Ausfuhrbewilligung nicht eintrifft? Mit jedem Tag mehrte sich der Ausschuss. Es war wie die Pest. Wenn damit nicht auch die Gewinnaussichten schwanden, hätte er sich eigentlich über das Schwarzwerden freuen können, weil sich damit die Fülle verminderte. Doch Donat ist kein reicher Mann. Mit dem Einschrumpfen der Äpfel schwindet sein Vermögen. Sein Vermögen? Er hat ja nur Schulden, der Streber, der mit leeren Händen sein Heimatdorf verlassen hat, doch bereit war, sie zu gebrauchen. Da ihrer viele waren in der Familie, konnte keines der Kinder eine Leere machen. Die Buben waren zu Handlangern geboren, die Mädchen zu Mägden und Müttern. Anfänglich hat Donat in der Stadt auf Bauplätzen gearbeitet und beim Schleppen von schweren Steinen und Mörtel oft überlegt, wie er leichter und mehr Geld verdienen könnte, als was er zu sparen vermochte, indem er seinen sieben Sinnen keine Zerstreung bot.

Endlich verlegte er sich auf den Handel. Darin lag wohl der Schlüssel zum Wohlstand. An einer Strassenecke schlug er einen Obst- und Gemüsestand auf, der ihm mehr einbrachte, als er für Heringe und Pellkartoffeln ausgab und für den Hund, den er sich hielt, um etwas um sich zu haben, das sich streicheln liess. Nahezu zehn Jahre hielt er es hinter

seinem Stand aus und war immer gleich mager. Im Winter wärmte er sich am Marroniöfchen die Hände und plauderte durch den Dunst hindurch mit einfachen Frauen, wie er sich eine wünschte, sobald er ein solideres Geschäft oder wenigstens ein festes Dach über dem Kopf hätte. Nach einem richtigen Magazin mit Fenstern und Türen, die man den Winden vor der Nase zuwerfen konnte, ging sein Sinn.

Unverhofft glückte ihm der grosse Sprung, bot sich doch plötzlich eine « günstige Gelegenheit ». Aus einer Liquidation erwarb er sich sogar ein ganzes Lagerhaus samt Angestellten und Lastwagen. Das war natürlich mehr, als er sich je geträumt hatte. Es war ein Wagnis. So viel Geld hatte er noch nicht erspart, um sich auf den Grosshandel zu verlegen. Doch andere haben sogar grössere Sprünge gemacht und nirgends den Schädel eingerannt. Und die Banken waren ja da, um Geld zu leihen. Sie taten es gern, wenn Hypotheken und Bürgen nicht fehlten. Eine Hypothek war leicht errichtet, genügte jedoch nicht. Also mussten auch noch Bürgen her. Und als er solche in der Stadt nicht finden konnte, wanderte er ins Bergdorf. Allerdings erschrakten Brüder und Vettern gar sehr, als Donat die Summe nannte, die er benötigte. Weil sie selbst im Leben wenig Süsse zu kosten bekommen haben, zweifelten sie an deren Rendite. Donats Ueberzeugung war stärker als ihr Unglaube. Und als er ihnen vorrechnete, wie hoch er seinen Apfelspeicher versichern könne, sahen sie sich gegenseitig gross an und waren zur Solidarbürgerschaft bereit. So konnte Donat das Lagerhaus erwerben und versichern, grossartig versichern, wie der Agent geraten hatte.

Nun der Grübler an die Versicherung dachte, hielt er plötzlich in der Arbeit inne und flüsterte: « Ihr seid ja alle versichert, ihr lieben Aepfelchen, ihr und die ganze Hütte dazu. Was kann da noch passieren? » Hartnäckig dachte er an die Versicherung und die Bürgen, diese gutgläubigen Bergbauern. Gewiss, am Anfang blühte sein Obsthandel. Die Nachfrage war grösser als sein Angebot. Doch mit dem Anwachsen der einheimischen Ernteerträge und des Importes begann auch der Konkurrenzkampf. Und die Franzosen sind schlechte Kunden geworden. Ob den langwierigen Verhandlungen vermodern die

Aepfel. Wie soll Donat sich vom schweren Verlust erholen? Etwa auf Kosten der armen Bürgen?

Wie ein Häftling sitzt Donat auf einer umgestülpten Obstkiste. Die Süsse der Verwesung steigt ihm in die Nase, verwirrt dem seit einer Woche Schlaflosen die Sinne, gaukelt ihm Zahlen vor, die von der Versicherung bezahlt werden müssten, wenn das Lagerhaus in Flammen aufginge. Soll er die armen Bürgen noch ärmer machen oder die steinreiche Versicherungsgesellschaft schröpfen?

Solche Gedanken trieben den Obsthändler um wie ein Gespenst. Im Packraum griff er in die weisse Holzwolle und liess ein brennendes Streichholz fallen. Dann stieg er in sein Schlafgemach, legte sich hin und schlief, bis Feuerwehrlaute ihn aus den Flammen holten. Sturend stand er auf der Strasse, zog Hose und Rock des Nachbarn an und wusste von nichts, wusste immer noch nichts, als der Versicherungsinspektor ihn wiederholt in der kleinen Pension aufsuchte und eine Unmenge Fragen stellte, ehe der Schaden für das samt allen Vorräten bis auf den Grund abgebrannte Lagerhaus gedeckt wurde. Obsthändler Donat wusste von nichts; er hat doch geschlafen und auf die Ausfuhrbewilligung gewartet. Aber die Verwandten im Bergdorf waren nicht ruiniert; die Bürgschaft war gelöscht, die Hypothek gedeckt. Was konnte Donat noch geschehen?

Hätte er kein Gewissen gehabt, wäre ihm auch nichts geschehen. Diese Hypothek war geblieben, eine schwere Belastung. Das Gewissen gab keine Ruhe, bis er wieder als Handlanger auf einem Bauplatz arbeitete, Franken um Franken vom Mund absparte und auf die Seite legte, bis er einmal so viel Geld beisammen haben wird, um die Versicherung zu entschädigen. Jahre wird es dafür brauchen, viele Jahre, handelt es sich doch um eine grosse Summe. Donat wird dabei alt uns süchtig werden, vielleicht gerade so alt und süchtig, als es dem Tod gefallen wird, ihn dem irdischen Richter zu entziehen.



Messe orientale à Münster



Gospodi pomiloui ! A Münster, dans la vallée de Conches, la sainte messe catholique revêt un dimanche une forme inédite. Le rite de Byzance ne semble pas surprendre la population. Massée dans sa belle église au maître autel unique au monde, chef-d'œuvre de l'art gothique, elle suit avec piété, sans bien comprendre. Le rite de Byzance ne semble pas en slavons par le Rd curé Armando Zavatta et par un chœur d'étudiants de Fribourg. M. le Rd Zavatta, aujourd'hui curé d'Ulrichen, né à Schaffhouse de père italien et de mère roumaine, a exercé son ministère à Odessa. Mais il a fait douze ans de Russie, dont dix de Sibérie.





Ni l'église Renaissance de Münster, ni le fameux tryptique, ni les quatre autels baroques (à l'un desquels la famille de Riedmatten a attaché son nom) ne sont très bien assortis à cette messe imagée, la même qui se célèbre en pays orthodoxe. Mais les paroissiens goûtent la diversion. Quelle couleur dans ces chants alternés ! On communie à la cuiller. A l'issue de l'office, le prêtre distribue encore le pain bénit, en offrant au baiser des fidèles la croix à trois branches.



Vivent les orgues !

Hélas ! Elles sont en train de périr, d'être démolies, d'être brûlées à petits feux au sens réel, de tomber en morceaux, tripatouillées dans de soi-disant restaurations par de prétendus facteurs d'orgues d'une totale incompétence. Il leur arrive aussi d'être vendues à des Américains.

Nous ne serions pas en Valais si à propos de la disparition de quelque chef-d'œuvre baroque ou gothique quelqu'un ne pouvait ajouter : « Cette chapelle, cette statue, cet orgue, cette forêt, etc... ça vous intéresse ? », et un rire : « Elle a été brûlée ou elle a été vendue. »

Mais bougre, si on démolit, on remplace. Le progrès, je ne dirai pas qu'il est en marche, il avance par bonds. Les campaniles ou plutôt les échelles de cloches ont succédé aux clochers anciens. Et les sons mécanisés et durs de ces cloches qui ne sont même pas étoffés par une cage de pierre nous cassent les oreilles.

Dans une localité que je connais en Valais il y a une campagne contre le bruit qui est une campagne contre la campanile qui assomme voisins et malades.

Les orgues historiques s'en vont en poussière ou en fumée et les orgues électroniques trônent dans chapelles et églises. Le son de ces orgues est artificiel et le haut-parleur l'amplifie. Les meilleurs musiciens s'accordent à juger très faible leur valeur musicale.

Certains registres, disent-ils, de solo, bourdon, clarinette, hautbois atteignent un degré relatif de finesse. Mais le reste ! Que c'est vilain et maigre ! Les hautes parties des claviers sont stridentes et criardes, les parties basses brutales et sourdes. Et puis le haut-parleur permet de jouer du crescendo avec une force épouvantable. Et cet excellent musicien allemand me confiait : « C'est de la tonnerre, mais pas de la musique ! » Les organistes peu instruits peuvent s'en donner à cœur joie. Les possibilités du monstre électronique ne sont qu'apparentes. On multiplie la même couleur acoustique à différentes octaves et sur différents claviers, mais avec des différences de force minimes. Cependant le vaillant organiste, comme un enfant, voit devant lui une multitude de boutons à toucher.

Le Valais pourtant peut s'enorgueillir de ses orgues anciennes. Parmi ces instruments encore utilisables, le plus ancien du monde est l'orgue de Valère.

Elles ont été construites souvent par des Valaisans. La famille Karlen était célèbre mais ses descendants n'ont pas accompli d'apprentissage rigoureux et sérieux de facteurs d'orgue. Les talents se perdent vite. Les orgues témoignent de la culture, du sens de la poésie d'un peuple qui était peut-être fruste, sauvage, qui ne savait pas lire mais avait le sens de la beauté dans tout : ses habits, ses meubles, son architecture, sa musique, ses légendes. Illettré et cultivé ! Notre contraire, bien que je me demande si nous sommes lettrés en profondeur... Enfin, la culture tient plus à une qualité d'âme qu'à une qualité de savoir, même si ce dernier est nécessaire. Il convient donc de sauver les orgues, ces signes remarquables de la grandeur du Valais, du Haut-Valais spécialement.

A Albinen on a complètement éteint l'orgue ancien par une restauration fictive. L'ancienne belle chapelle, avec la bénédiction épiscopale, a été foutue bas et rebâtie en béton au milieu des granges et des chalets de mélèze. Et l'orgue ? Tel clavier est éteint, tel registre n'a plus de bouton, une partie des tuyaux a été perdue, d'autres remis de travers. Le buffet a disparu, on l'a remplacé par quelques lattes.

Aujourd'hui les orgues de Saint-Nicolas, de Visperterminen, de Biel, de Münster pour n'en citer que quelques-unes, et même celles de Saint-Théodule à Sion, crient au secours : « Ne nous brigandez pas, ne grattez pas notre peinture, ne nous vendez pas, ne nous truquez pas, offrez-nous une tribune convenable, ne nous confiez pas aux charlatans ! »

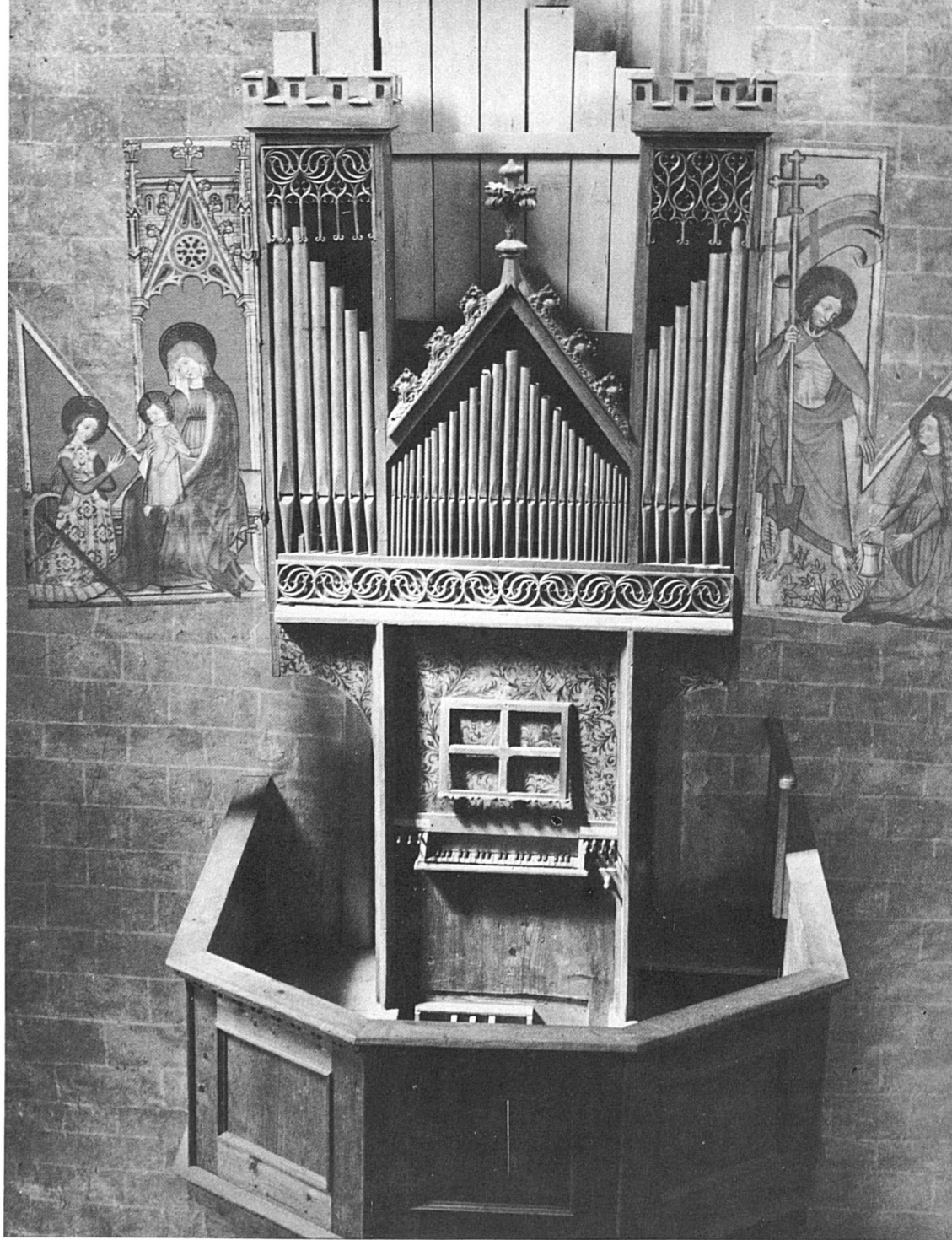
Les orgues sont plus valaisannes que les channes. Est-ce qu'on les entendra ?

A Visperterminen, à la Waldkapelle, l'orgue est très antique et rare. La commission fédérale des monuments historiques lui accorde une importance nationale.

Jouera-t-il encore, cet orgue ?

En Valais le ciel est d'un bleu majeur et l'ignorance de la beauté noire comme l'aile d'un corbeau.

Maurice Chappaz



Les plus vieilles orgues encore jouables du monde se trouvent à Valère

Rencontre avec

Arthur Parchet

Ma première rencontre avec le compositeur Arthur Parchet est liée à une période assez douloureuse de ma vie. Je décidai, un jour, d'aller le voir sans avoir pris la précaution d'annoncer ma visite. Je savais Parchet enfermé à Vouvry, dans sa tour de misère. Je fus un peu déçu de lire sur sa porte : « Prière de ne pas me déranger ». En fait cela n'avait pas une très grande importance. S'il fallait attendre, j'attendrais. C'était encore le temps où l'on pouvait s'offrir un bon gîte dans la grange d'un brave paysan. Je restai un peu pensif au milieu du chemin lorsque je vis apparaître, près de la fenêtre, une puissante et magnifique tête à la chevelure absalonienne. C'était Parchet, à n'en pas douter. Je le vis intrigué. Il se pencha, un peu, pour m'observer. Je lui fis signe, il me répondit par le même signe. Un moment après nous bavardions et c'est ainsi que, sans complications, je fis la connaissance d'un être unique par sa bonté, son talent, et la grandeur de sa souffrance. Il m'autorisa à lui écrire, à lui rendre visite souvent, à lui demander des conseils. Je lui posai encore mille questions et, en partant, il me fit un présent inestimable, un véritable cadeau d'artiste : des chansons populaires de différents pays, recueillies, harmonisées par lui, et écrites de sa main. Elles ne me quittèrent plus jamais, car j'ai compris que ces chansons, avec le plainchant, renferment l'essence de toute la musique.

Je retrouvai Parchet l'année suivante, à Pralovin près des Haudères. J'écoutais avec un intérêt croissant cet homme qui me donnait de sévères leçons d'harmonie, et je dois dire

que j'ai rarement rencontré, par la suite, un musicien aussi distingué, d'une psychologie aussi pénétrante. J'étais parfaitement heureux et peut-être que ce fut, pour Parchet, une petite halte. Souvent il chantait en s'accompagnant et les vieilles parois de mélèze se tapissaient de mélodies variées où passaient tour à tour des scènes des pays slaves et scandinaves, de France, d'Espagne, de l'Inde, un chant de fée des Hébrides. Je ne me rappelle pas avoir entendu quelque

chose de plus émouvant que cette musique des peuples, mise en valeur par un interprète prédestiné comme l'était Arthur Parchet.

Malheureusement le musicien était déjà, à cette époque, atteint d'une maladie qui allait lui être fatale. C'est sur son conseil que je décidai de continuer. Un matin, à l'aube, je quittai mon village, mes frusques et mes chansons serrées dans un carton. L'époque des grandes vacances avait sonné pour moi. Jean Quinodoz.



L'Inconnue du Haut-Rhône

de S. Corinna Bille

Tous les admirateurs du talent de Corinna Bille, les lecteurs de «Théoda», du «Sabot de Vénus», du «Pays secret» seront intéressés par le nouvel ouvrage qu'elle vient de faire paraître aux Editions Rencontre. Voici ce qu'écrit dans la préface le poète Maurice Chappaz :

Ces six pièces en un acte, qui furent écrites chacune en quelques nuits, si ce n'est en quelques heures, à coups de crayon passionnés, dans la hâte, la peine secrète et le désir, comme si les jets d'écriture traduisaient la violence de tempérament d'un auteur par ailleurs si délicat et vulnérable, ces six pièces rapides, sans nulle prétention mais fortes d'accent, tournent autour de l'amour et du mariage.

Ces farces ou ces drames partent d'une réalité à la fois immédiate et profonde ; selon la perspective, jaillit le comique ou le tragique. Et ce que j'aime dans le théâtre de Corinna Bille, c'est le ton du Valais. Dans «Etrangère» je reconnais aussitôt la tournure d'âme, le merci naïf devant l'absolu, les propos et les gestes des jeunes paysans farouches. Ils font parfois la cour aux dames et les dames font leur perte. Mais «Le Diable et la Mariée», mais le dialogue du célibataire avec la lune ne forment pas moins un piquant documentaire.

Dans «La Bague à ton Doigt», dans cette part un peu étrangère des six pièces, se révèle un esprit moins espagnol que nordique qui me fait songer aux films d'Ingmar Bergman le Suédois. L'auteur se sert du rêve comme d'un fait réel. Or cela n'est pas si faux : voilà bien mon pays «double» dans son climat, dans ses passions, dans son examen de conscience, avec une fente pour la folie.

Est-ce une fille de Sion, est-ce une fille de Sierre, «L'Inconnue du Haut-Rhône»? Comme toute la nation des femmes (et là il n'y a ni vieilles ni jeunes), elle cherchait l'amour. Les stoïques se marient, les fragiles parfois se tuent. J'ai été séduit, quant à moi, par «La Tendre Acrobate» qui est la fille de la dernière pièce. Elle me rappelle qu'il y a un rêve du cirque en Suisse romande. Ecuyères, acrobates, danseuses de Bischoff, d'Auberjonois, de Ramuz, vous avez une sœur.

De la méthode avant toute chose

Déménager avec méthode suppose l'étude d'un plan en règle que nous pourrions résumer dans deux chapitres : celui des préparatifs lointains et des travaux immédiats.

Préparatifs lointains : Triez au galeas et dans les armoires tous les objets inutilisés qu'on regrette de jeter. Les emballer séparément, les ficeler, leur mettre une étiquette. Ils seront prêts pour votre prochain déménagement et les suivants, car de toutes façons vous ne les déballerez jamais. Les personnes très ménagères iront jusqu'à réserver un carton aux bouts de ficelle ne pouvant servir à rien.

Rassembler toutes les clefs de portes et d'armoires pour la gérance. Fermez les buffets vides, prévoyez un placard où vous laisserez un panier avec un pique-nique de fête et le lait en poudre du petit dernier. Votre premier repas dans le nouvel appartement étant prévu, garantisiez-vous contre les gourmands en cachant la clef dans un endroit très secret, connu de vous seule.

Travaux immédiats : Confiez-les aux déménageurs, après avoir collé sur chaque meuble un numéro d'ordre selon le plan de l'appartement. On saura tout de suite où transporter chaque chose. N'employez pas de papier collant, mais une bande adhésive facile à mettre et à enlever. Partez au tea-room avec les benjamins qui s'agitent dans votre sillage.

C'est le moment d'imaginer votre vie dans la nouvelle résidence. Après le troisième millefeuilles, vous en êtes à la résolution de surveiller votre ligne, aux vingt minutes de culture physique le matin, suivie par une famille où tout le monde se tient droit, ne balance pas les pieds sous la chaise et ne secoue pas les cendres dans les pots de fleurs.

Pendant ce temps, les déménageurs ont ahané dans l'escalier, et vous vous êtes acquis une belle réputation de loufoque. Vous dormirez ce soir avec le frigidaire comme table de chevet, et trouverez la bibliothèque à la salle de bains. Les numéros adhésifs avaient été changés par les enfants pendant le quart d'heure où vous couriez au sous-sol chercher le carton de la couturière (avec votre robe dedans) qu'on avait descendu parmi les emballages à brûler.

En buvant les verres rince-poussière, le déménageur vous donne son opinion. En musique, il préfère le cor de chasse au piano, et en ameublement, le «démontable-pliable».

Enfin seuls dans le nouvel appartement, vous rédigez ce nouveau discours de la méthode, pendant que chacun se prépare à déguster le pâté maison et les biscuits.

A condition qu'on retrouve la clef de cette armoire au pique-nique, si bien cachée dans un endroit secret et complètement oublié.

J. F. Zryd.

Hommage à la Reinette du Canada

Le Valais, ce pays riche de tant de soleil et d'une si bonne terre, agriculteur patient, offre à votre délectation d'exquises nourritures. Voici un produit de choix, un sommet de cette hiérarchie de la succulence et des arômes, la Reinette du Canada du Valais qui mûrit en automne, longuement préparée dans la moiteur de nos enclos.

Les origines de cette fée de la table s'entourent de poésie et de légende. Nous avons compulsé nombre de vieux documents et fini par établir que déjà Gilliers, le célèbre confiseur de la cour du roi de Pologne, dans son magistral ouvrage paru en 1751, en fait l'éloge. Il distingue, il est vrai, la Reinette blanche de la Reinette grise, reconnaissant toutefois à chacune des mérites particuliers. Mais il semble bien que la variété grise ait remporté à ce moment-là déjà la palme auprès des gourmets. Il est intéressant de noter que notre Reinette est appréciée et célébrée en France sous le nom de Reinette-Rambour. Cependant, Gilliers cite la pomme Rambour indépendamment de la Reinette. Il dit quelque bien de la première ; c'est une grosse et belle pomme, mais elle ne saurait paraître, sur une table distinguée, autrement que sous forme de compote. C'est vraisemblablement vers le milieu du XVIII^e siècle que dut se nouer une idylle fructueuse — c'est le cas de le dire — entre la Reinette grise et l'opulent Monsieur Rambour, idylle qui fut consacrée, comme nous le savons aujourd'hui, par un mariage officiel. Le produit de cette union est déjà mentionné, en tout cas, dans le « Catalogue raisonné des meilleures sortes d'arbres fruitiers » et, en 1853, il reçoit l'hommage des pomologues allemands qui le recommandent chaleureusement à l'arboriculture.

Mais nous n'avons pas pour autant tranché le nœud de l'énigme, car les lointaines origines de la pomme se perdent dans l'antiquité et restent le secret des dieux grecs. Ces seigneurs de l'Olympe étaient censés se régaler de

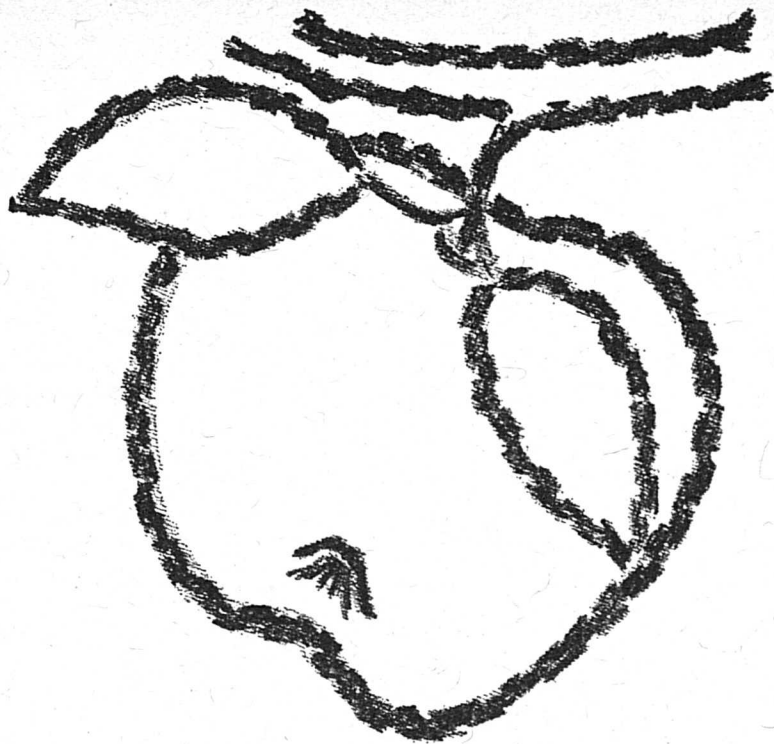
pommes, et les anciens Hellènes considéraient ce fruit comme un présent de Dionysos (Bacchus pour les Romains) auquel on doit aussi, selon les mythes, le glorieux fruit de la vigne. Pline l'Ancien, le grand naturaliste latin, a décrit en son temps vingt et une variétés de pommes. Mais à l'époque de Charlemagne (742-814) on n'en connaissait que quatre dans nos contrées. Nos ancêtres voyaient dans la pomme le symbole de l'amour, de la fécondité et de la beauté — et le péché originel qu'elle provoqua dans les jardins de l'Eden ne lui a porté, aux yeux des humains, aucun préjudice.

Il est vraisemblable que la Reinette a prospéré de bonne heure déjà sur le sol fertile de nos vallées, mais, nul n'étant prophète en son pays, il fallut qu'elle émigrât pour faire carrière. Les premiers colons l'emportèrent au-delà de l'Atlantique et elle nous revint, après nombre d'années, sous le nom générique, encore actuel, de Reinette du Canada. Entre temps, on avait reconnu en Valais la valeur de ce don généreux de la nature. Cultivée au début en vue des seuls besoins familiaux, elle ne tarda pas à jouir d'une grande renommée chez les amateurs de bons et beaux fruits, même en dehors de nos frontières. Paris était

alors devenu le centre universel de l'art culinaire, la Mecque des gourmets. On s'y arrachait ce produit de notre verger. Les qualités gastronomiques insurpassables de notre pomme conquièrent la cuisine française, de sorte que la Reinette du Canada non seulement a place d'honneur dans toute corbeille de fruits de dessert, mais fait encore la fortune des pâtisseries, chez nos voisins.

Sa pulpe légèrement jaune, friande, est d'une saveur délicate, toute pénétrée de sucre fortifiant et délicieusement acidulé, comme le noble jus de la vigne. Constituant déjà telle quelle un régal, elle atteint le nec plus ultra par la science experte des maîtres à cuisine, quand ils l'associent à quelque dessert élaboré pour la joie des yeux et du palais. Il est incontestable que la Reinette du Canada valaisanne se prête tout particulièrement aux plus riches, aux plus fines préparations culinaires. L'arôme de ce fruit mûri au soleil montagnard est sans pareil, et comme il persiste intégralement après la cuisson, comme la pomme elle-même conserve sa forme et sa robe si plaisante, la Reinette répond à toutes les exigences de l'art de la table et de la bonne chère.

(Extrait du livret de l'Opav « La Reinette du Canada, pomme des gourmets ».)







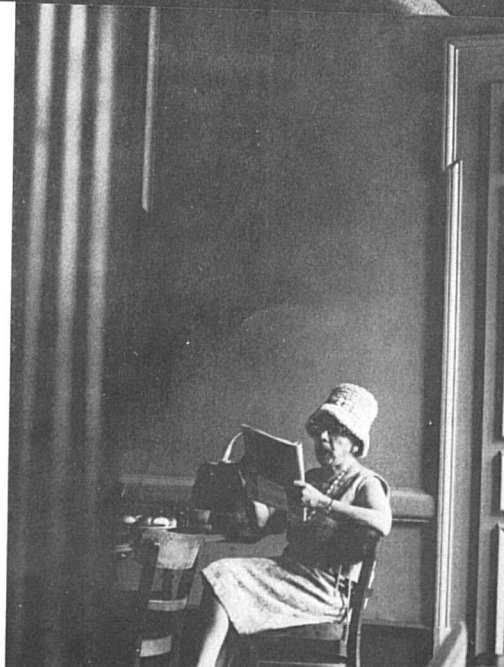
La gare

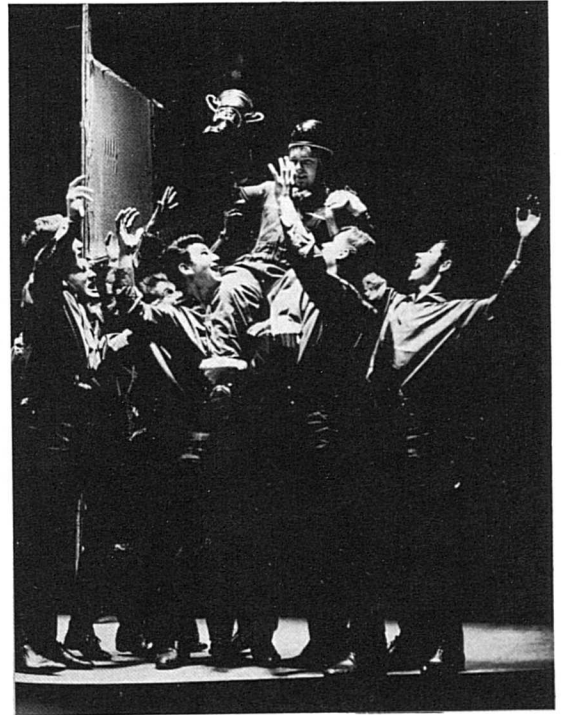
C'est notre porte du Sud. Même mouillée et triste, elle a cette odeur d'Italie, ce relent d'évasion. Lausanne affichée semble aux antipodes, un point quelconque du grand univers théorique...

Ici la voie entre brusquement dans la montagne, et derrière cette montagne la langue est chantante, l'habitant plus gai. Dans la gare déjà, les deux mondes se rencontrent. Mais sur ce quai, le douanier italien passe comme une ombre : il se matérialisera dans le tunnel, au contrôle des bagages, devenu d'ailleurs une simple politesse.

C'est aussi une salle des pas perdus. Presque tous les trains s'arrêtent pour reprendre haleine, annexer des wagons, et parfois on se demande s'ils repartiront jamais. Puis s'en vont sournoisement, en risquant d'oublier des bagages...







Das Idol : der Sportfanatismus

Ausschnitt aus dem Schlussbild des Theaters « Wir wollen leben »



Jugend will leben

NARRENLIED

(aus « Wir wollen leben »)

*Ein Wurm, erfreut, dass Frühling ist,
Spazierte auf dem grossen Mist,
Und fand das Leben schön!*

*Ein Huhn, das kam gerannt im Sturm,
Das sah und frass den kleinen Wurm,
Und fand das Leben schön!*

*Ein Mensch, der rupft' das Huhn ganz kahl,
Verschlang es dann beim Mittagmahl,
Und fand das Leben schön!*

*Nicht lang danach, beim Abendrot,
Da war auch dieser Mensch schon tot,
Das ist des Lebens Lauf!*

*Doch tief im Grab ein Würmlein sass,
Das freute sich am Menschenfrass,
Und fand das Leben schön!*

Wenn man vom Artikel Kenntnis hat, den Adolf Fux in der September-Nummer dieser Zeitschrift unter dem Titel « Sauser im Stadium » geschrieben hat, ist man versucht, in Anlehnung daran von der « Jugend im Sauserstadium » zu schreiben.

Es kommt das auf dasselbe heraus, wie wenn wir schreiben : Jugend will leben. Denn alles, was leben und zur Reife gelangen will, gärt.

Beileibe nicht immer ist es etwas Geordnetes und Positives, wenn forsche Jugend für sich fordert : wir wollen leben. Allzuoft kommen Welt und Umwelt ins Zittern und ins Bangen vor allzu unverschämt betriebenen Halbstarkentum.

Anders verhält es sich mit dem Theater « Wir wollen leben », das vor einem Jahr im Kongresshaus Zürich zu Anlass des 50-jährigen Bestehens von Pro Juventute zur Aufführung gelangte.

Aehnlich wie damals in Zürich sind auch hier im Wallis hundert Jugendliche beiderlei Geschlechts unter der Regie von Ludy Kessler, dem Autor des Stückes selber, mit der Gestaltung und Verlebendigung des wahrhaft zeitgemässen Stoffes beschäftigt. Und man hat sich die Sache gewiss nicht leicht gemacht.

Von Sitten bis Brig haben sich aus rund zwanzig Ortschaften diese Mädels und Burschen gesammelt und kommen zwei- bis dreimal wöchentlich zur Probe zusammen. In zehn Bildern plus einem Vorspiel und dem demonstrativen Schlussbild wird hier eine ganz neue Art Theater gezeigt.

Das Titelwort des Stückes « Wir wollen leben » ist zum Fanal einer Jugend geworden, die ein Anrecht hat auf wahrhaftes Leben und nicht bloss auf eine Schablone davon. Man wolle darum diesen Ruf der Jugend nicht falsch verstehen. Sie haben recht, diese Jugendlichen, wenn sie anklagen, und sie tun es mit diesem Theater in so feiner und eleganter Form, indem sie nicht die Umwelt, nicht die Welt der Erwachsenen anklagen, sondern den Zeitgeist, jenen Geist, der es allzu oft noch verunmöglicht, richtig leben zu können.

Man erwarte nur ja nichts Ungeordnetes und Undiszipliniertes von diesem Theater ! Jeder Tanzschritt, jede Geste, jedes Wort sind Disziplin und Ordnung, sind gesetztes, wenn auch jugendfrohes Tempo.

Ein extra auf diesen Anlass hin zusammengestelltes einheimisches Orchester spielt die Theater begleitende Musik des jungen Rarner Musikers Hans Alex Salzgeber.

Und wenn nun im Verlaufe des Monats Januar demnächst dieses Wandertheater auch zu Ihnen kommt : ins Stadttheater Sitten, nach Siders, nach Leuk, Turtmann, Visp, Brig, St. Niklaus, Münster, etc., dürfen wir da auch Ihr Interesse und Ihre Sympathie spüren ?

Alphons Pfammatter.



Zauberer Wein

Liegt nicht etwas Rätselhaftes, Geheimnisvolles über dem Rebstock und seinem Sohn, dem Wein...?

Als Gottesgeschenk ward er dem Urvater Noe und der neugeborenen Erde überreicht und wenn der Patriarch auch einmal, wie es die Schrift besagt, der Kraft des Weines erlag, so deutet dieses Begebnis auf die geheimen Kräfte hin, die der Schöpfer dem Rebensaft verlieh. Bleiben wir bei der Schrift: Der Priesterkönig Melchisedech erkor den Wein als Opfertgabe und nach ihm die lange Reihe der israelitischen Führer. Und als das Volk, müde und verzagt von jahrelangem Herum-Irren, vor den Toren des Gelobten Landes umkehren wollte, vermochten der Anblick und Genuss der Trauben aus dem Tale Cedron es zu neuem Vormarsch anzuspornen...

Die Hoheweihung aber erhielt des Rebstocks süsse Gabe durch göttliches Wort: In Kanaan schenkte er den Wein dem jungvermählten Paare, und nebst dem wichtigsten Nahrungsmittel, dem Brot, hat er den Wein als Bestandteil seines immerwährenden Opfermahles eingesetzt. Diese Gottes-Weihung verleiht dem Rebensaft übernatürliche Kräfte. Ist es verwunderlich, dass derjenige, der sich an ihm und durch ihn versündigt, schon im diesseitigen Leben hart bestraft wird?

Wer jedoch ein Glas edlen Weines in guter Absicht und Freundschaft mit Gleichgesinnten teilt, dem verleiht er Kraft und Freude, dem ist er süsse Rast und neuer Ansporn. Freund und Tröster bleibt er ihm alle Tage.

Schon am Taufstage, wenn das Neugeborene von der Gotta in der Festtagstracht und dem strahlenden Götti von der Kirche heimgebracht wird, stehen uralte Zinnkannen voll zwei- und mehrjährigem Malvoisie und die blankgescheuerten Holzbecher bereit. Und derweil die Erwachsenen auf das Wohl des jungen Erdenbürgers anstossen und trinken, schläft dieser selig in buntgemalter Schaukelwiege oder schreit nach Leibeskräften, wie wenn er um den Genuss wüsste, der ihm noch vorenthalten ist...

Aber auch jedes andere Fest in Familie und Gemeinde wird durch einen köstlichen Tropfen aus dem verborgensten Fass verschönert und verzaubert. Kommt ein neuer Pfarrer ins Dorf, so kann er die Frauen und Töchter mit einer hübschen Singstimme oder einer wortgewaltigen Predigt für sich gewinnen. Die Männer aber sehen ihn erst dann für vollwertig an, wenn er in ihre Keller tritt, ihren Wein versucht und wieder und wieder erklärt, der sei recht, sei so richtig herb und köstlich, süffig und vollmundig, wie er sein müsse.

Ein Jungmann auf Freiersfüssen geht mit einer « Batilla » vom Besten unter dem Tschoppen zur Herzallerliebsten und derweil sie abwechselnd das von den Urvätern ererbte Holzgefäss an den Mund führen, fliessen die Liebesschwüre in Unzahl von den sonst wortkargen Lippen. Dass er ein Zauberer ist, der Wein, das können die Liebespaare an den Ufern der Rhone und in allen Gegenden, wo der Rebstock wächst, bezeugen...

Am Hochzeitstage aber fliesst der Wein in Strömen: der dunkle schwere Döle, der feurige Johannisberg, der süsse Malvoisie und der herrliche Fendant! Nur das Brautpaar nippt bloss am Glasrand und blickt sich tief in die Augen. Heute sind sie ohne Wein verzaubert und weltentrückt.

Er verzaubert aber nicht nur die Verliebten und Festfrohen. Er versteht es auch, den Kummervollen und Leidenden Trost und Mut zu schenken. Bei einem guten Glase Wein treffen sich die Verwandten und Freunde nach jedem Begräbnis und alle sind des Lobes voll und wissen vom Dahingegangenen nur Gutes zu sagen.

Ist er aber nicht oft ein Kummerbereiter und Freudentöter? Freilich, wer den Wein ins böse Blut, in Hader und Argwohn, Zorn und Erregung hineintrinkt, dem wird er zum Unheil. Aber ist daran die Gottesgabe schuld oder der unvernünftig Nehmende und Handelnde? Und vernunftlos muss einer sein, der dieser Erde edle Gabe missbraucht, statt sie in vollen Zügen mit liebendem Herzen und lachendem Auge zu geniessen...

Ludwig Im Esch.



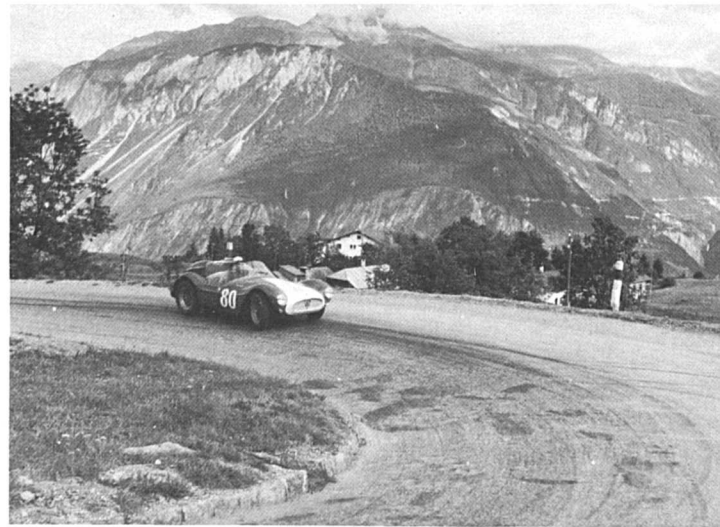
Chez les guides

A l'occasion de leur assemblée générale, les délégués de l'Association des guides valaisans ont souligné le mérite de leur camarade Michel Darbellay, le vainqueur solitaire de la paroi nord de l'Eiger. Le Gouvernement valaisan et le conseiller fédéral Bonvin se sont associés à eux pour remettre au célèbre varappeur d'Orsières un plateau d'argent sur lequel est dessiné le chemin qu'il suivit pour réaliser son exploit. Mais lors d'une autre cérémonie, notre conseiller fédéral et M. le préfet Maurice Dallèves, réunis sur notre photo, ont été nommés guides d'honneur de cette même association, distinction décernée pour la toute première fois.



Un nouveau chevalier

M. Roland Pierroz, fils de M. et Mme Pierroz de l'Hôtel Rosalp à Verbier, a été nommé récemment chevalier rôtiisseur à La Baule. La valeur n'attend pas...



Championnat du monde

Les 29 et 30 août 1964 se disputera sur la route Sierre-Montana-Crans la course de côte internationale comptant pour le Grand Prix d'Europe et le Championnat du monde des constructeurs. Le comité de la section Valais de l'Automobile-Club de Suisse, présidé par M. Gabriel Favre, a pris connaissance du rapport de son président de la commission sportive, M. Simon Derivaz, sur les modalités d'organisation d'une épreuve aussi importante. L'incidence financière a fait l'objet d'une étude attentive de la part du grand argentier des courses de côte, M. Oscar Pfefferlé.

Mais c'est avant tout le côté touristique qui a retenu l'attention du comité. En effet, la course de côte se disputera durant l'Exposition nationale; en outre, de par les titres accordés à la manifestation, la presse internationale parlera du Valais. A l'unanimité, le comité de l'ACS Valais a résolu d'entériner la décision de la commission sportive, certain que le canton tout entier soutiendra cet effort qui ne vise qu'à développer son industrie numéro 1: le tourisme.



Un nouveau conseiller national

Si les récentes élections fédérales n'ont point suscité cette année une fièvre extraordinaire en Valais, elles n'en ont pas moins animé la vie politique de nos localités durant plusieurs jours. Les échos sont loin d'être taris, surtout dans la région de Monthey où l'unique représentant d'une large partie du Bas-Valais, M. Paul de Courten a dû céder son siège à un candidat du Centre, M^e Adolphe Travelletti (notre photo), avocat de talent, originaire d'Ayent. Les six autres conseillers ont été réélus.

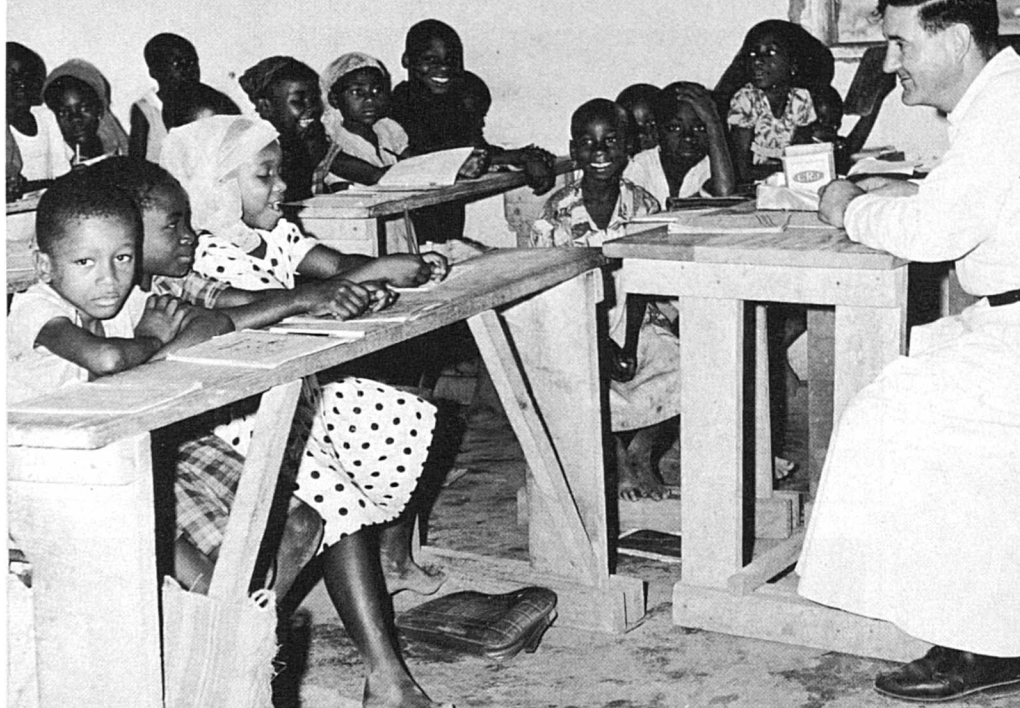
La commission du Simplon à Martigny

Cet important organisme international, at-telé à l'étude des problèmes concernant notre grande artère ferroviaire, a siégé en Valais. Ce fut l'occasion d'une visite aux établissements d'Aproz. Parmi les nombreuses personnalités présentes, on distingue sur notre photo M. Severo Rissone et S.E. M. Giovambattista Guarnaschelli, délégués italiens (à droite), et M. Pierre Arnold, administrateur-délégué de Migros (à gauche).



Un monument géant

Pour rappeler le souvenir de tous ceux qui ont travaillé durant des années dans la vallée de Bagnes à la construction du barrage de Mauvoisin, un monument en bronze a été érigé non loin de la muraille de béton. Haut de sept mètres, ce monument, hissé au moyen d'une grue dans sa niche de pierre, est dû à l'artiste Franz Fischer et représente deux mineurs attaquant la roche au marteau-piqueur.



Valaisans de l'étranger

Des milliers de Valaisans vivent loin de leur canton, dont ils gardent malgré tout un vivant souvenir. En visite cet automne en Suisse, un évêque noir de Guinée, Mgr Tchidimbo, a souligné le mérite de tous les missionnaires valaisans qui se dépensent aux quatre coins de l'Afrique. Parmi eux, il en est un qui mérite une mention spéciale, le Père Louis Mayor, de Sierre, grand baptiseur, constructeur de routes, d'églises et d'écoles, qui est tour à tour prêtre, architecte et régent. Dans cette dernière profession, comme on peut en juger par notre photo, il sait intéresser son petit monde !

L'accès au Grand-Saint-Bernard

Le tunnel du Grand-Saint-Bernard sera ouvert à la circulation dès l'an prochain. On met actuellement les bouchées doubles pour résoudre l'épineux problème posé par les voies d'accès. Tandis que d'importants travaux sont entrepris sur plusieurs tronçons de la vallée, on achève au-delà de Bourg-Saint-Pierre la route couverte donnant immédiatement accès au tunnel et sur laquelle avalanche et éboulis n'auront aucune prise.



A la place d'un hôtel disparu

En lieu et place de l'Hôtel Paix & Poste, qui représentait toute une époque de l'hôtellerie valaisanne, en plein centre de Sion, face à la Planta, s'élève maintenant un nouvel immeuble commercialement très animé, abritant les Nouveaux Grands Magasins S.A. Unip. Ceux-ci, inaugurés en grande pompe et dotés d'un snack, offrent aux Sédunois de nouvelles tentations d'achats et un nouveau divertissement. Sion gagne pas à pas son rang de grande capitale

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans



pillet

le spécialiste du prospectus
et de la couleur

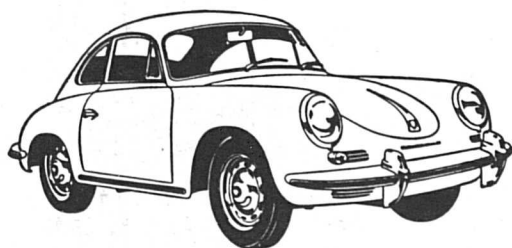


LA SAN MARCO

La machine à café express super-automatique qui mérite votre confiance

LA SAN MARCO S. A.
161, avenue de Morges
Lausanne

Agent régional :
A. Lambiel, Martigny-Bourg
Tél. 026 / 6 12 21



Porsche

La voiture appréciée, à juste titre, par tous les sportifs. Ses performances sensationnelles sont une preuve de sa construction soignée et robuste. Entretien facile et économique.

Distributeur officiel pour le Valais

A. ANTILLE

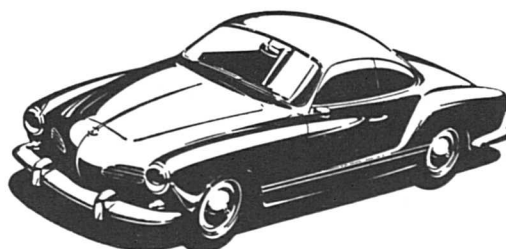
GARAGE OLYMPIC

Sierre

027 / 5 14 58 - 5 11 13

Sion

027 / 2 35 82

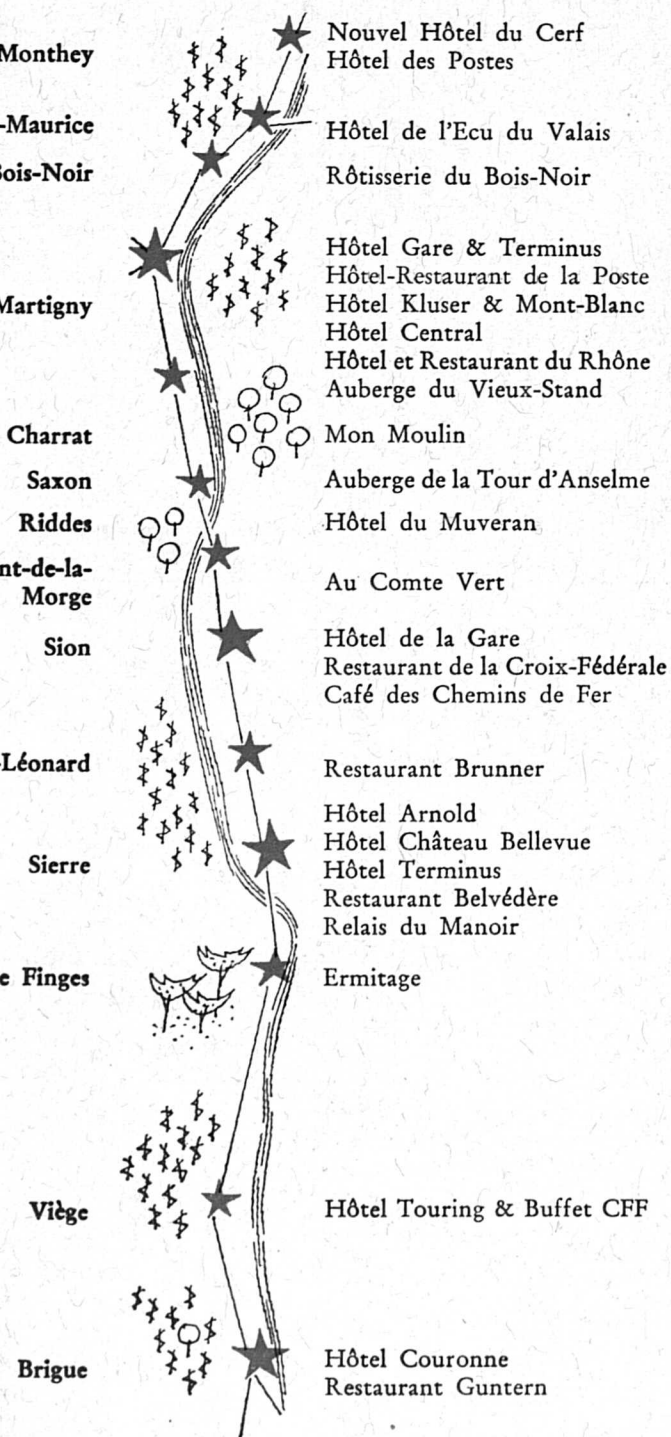


Karmann - Ghia

Prestige Karmann-Ghia, qualité VW. La voiture dont toutes les femmes rêvent et qui plaît par son élégance et ses lignes harmonieuses.

Guide gastronomique de la plaine du Rhône

Les étoiles de l'itinéraire de la gourmandise



Pour couronner un bon repas

un délicieux

café

GRAND

DU C



Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.

La « personnalité » des

Vins du Valais
**VARONE
SION**

est reconnue par les connaisseurs



Ravitaille la clientèle hôtelière depuis 80 ans...

Vous aurez aussi tout intérêt à vous servir auprès de cette maison de confiance.

Bitter

CAMPARI

l'apéritif



Médaille d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954

Champagne

FELIX DAUCHER

Maman
achète tout
à l'Unip



Nouveaux

Grands Magasins SA

Sion

Rue de Lausanne

Société mutuelle

à SION - MARTIGNY - SIERRE - MONTHEY
SAXON - VERBIER - CRANS - LOÈCHE - VIÈGE
et dans les principales localités du canton



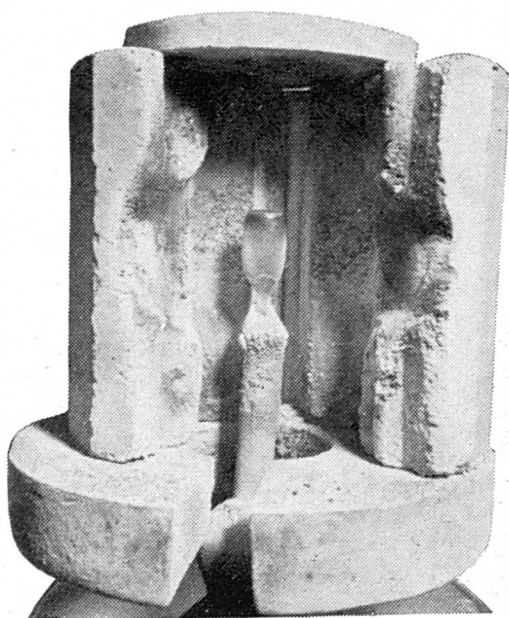
Agence générale pour le Valais: W. Wydenkeller Sion

L'apéritif des personnes actives



2914

Usine : R. du Rawil 2 10 35

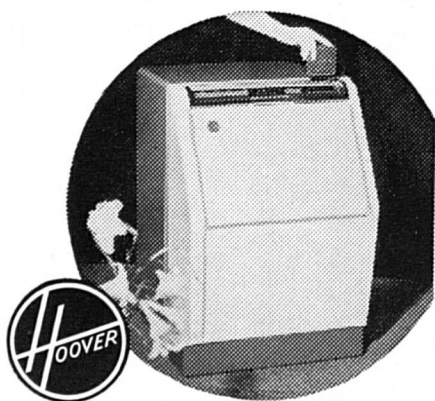


Pierres pour Horlogerie
Bijouterie
Industrie optique
Industrie électronique
Industrie textile, etc.
LASER - MASER

Industrie de pierres scientifiques

HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.

Monthey / Valais



Hoover-Automatic,
le plus moderne des robots:
bien conçu et de qualité
irréprochable.

Fr. 2480.—



**L'aspirateur
Boule Hoover**

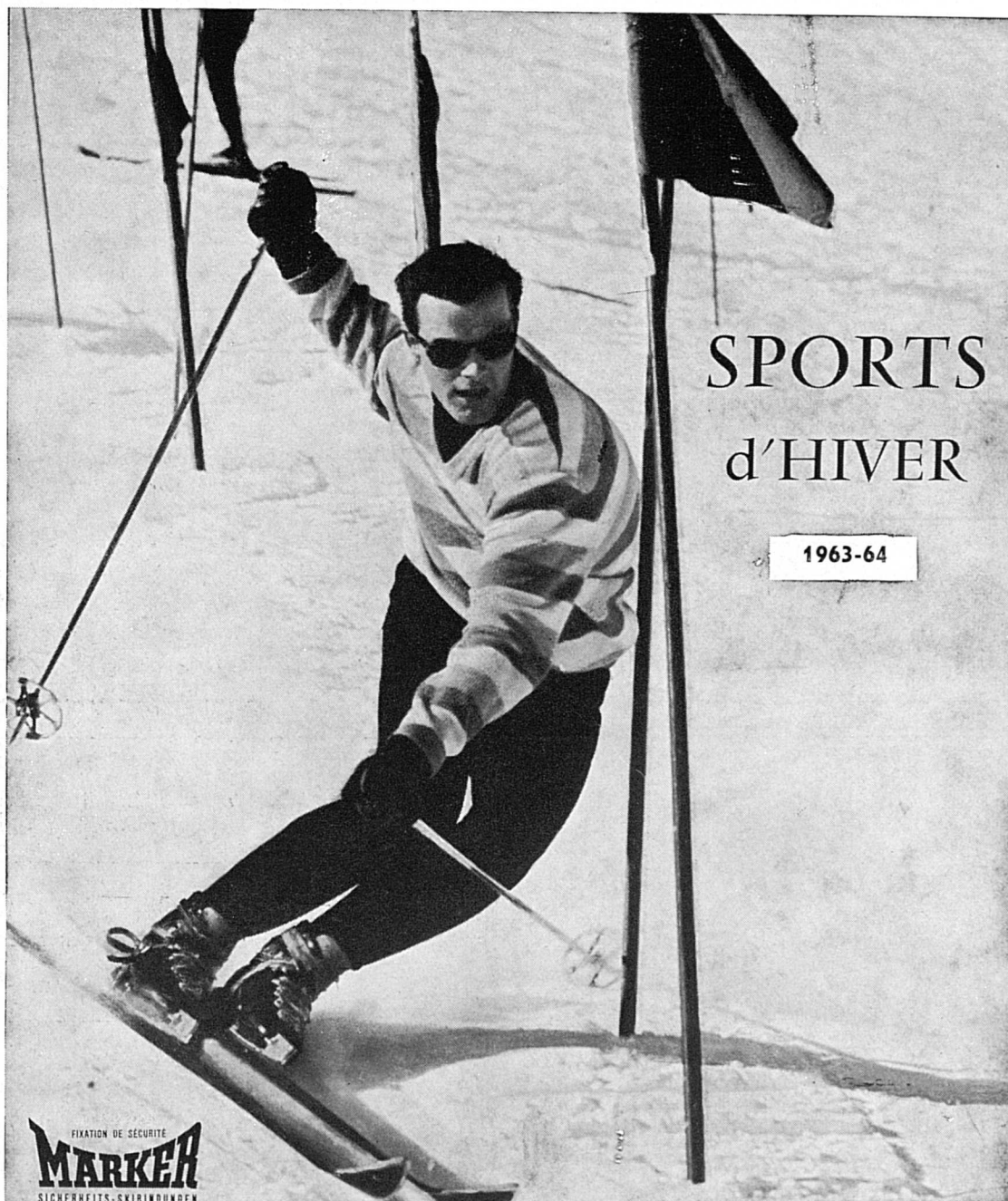
— idéal pour tous les nettoyages;
grand rayon d'action. Fr. 345.—



**Circuse Hoover
Plus**

— «shampoone» les tapis;
nettoie, encaustique et polit
tous les sols. Fr. 375.—

En vente chez les électriciens et tous les dépositaires **HOOVER**



SPORTS d'HIVER

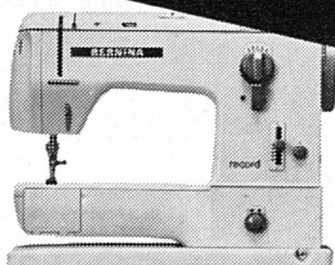
1963-64

Pour votre équipement
nos rayons SPORTS
peuvent répondre aux
vœux des sportifs les
plus exigeants

Grands Magasins
A L'INNOVATION
tél. (026) 6 18 55 MARTIGNY

W. A. **Kaiser** S.A.
LAUSANNE
À LA RUE DE BOURG
Tél. 021 / 22 82 33

La maison spécialisée en
meubles et organisation de bureau



bat tous les records par les services qu'elle rend et la simplicité de son emploi.
C'est la machine de confiance qui ignore pratiquement la panne.
Examinez-la: vous serez enthousiasmé! Demandez une démonstration ou le prospectus gratuit avec 50 photos en couleurs.

BERNINA

Agents officiels :

Brigue : Charles Escher
Martigny : René Waridel
Monthey : Adrien Galetti
Sion : Constantin Fils S. A.

LE MAGASIN
QUI PLAÎT
AUX VALAISANS

Schaefer
sports
S. A.

LAUSANNE
Tél. 021 / 22 16 21

ALE
7
KLOPFER
LAUSANNE

SPÉCIALISTE du
VÊTEMENT
PROFESSIONNEL
pour Hôtellerie - Restaurant
Clinique - Maison privée



L'EAU DE VIE
DE POIRES
WILLIAM'S
DU GOURMET

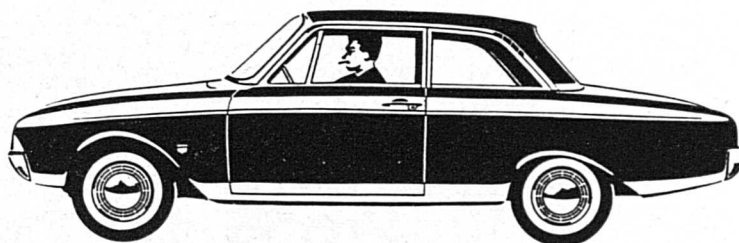
MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE SION

Bouillons et potages pour
les plus hautes exigences

LUCUL

LUCUL - Fabrique de
Produits alimentaires S. A.
Zurich 11/52, tél. 051 / 46 72 94

C'est la plus sensationnelle des grandes routières
Elle est rapide, elle a du frein (à disque)



Taunus 17 M



et la révélation 1963

Taunus 12 M

la seule traction avant 6 CV
avec moteur V-4

Votre utilitaire

Taunus transit



Bus Pick-up avec cabine double :
5 places Grand caisson découvert
Fourgon 800-1500 kg. Roues jumelées
15 modèles 64

Distributeur officiel



pour le Valais :

**Garage Valaisan
Kaspar Frères, Sion**

Tél. 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

Brigue :	Garage des Alpes, F. Albrecht
Viège :	Garage E. Albrecht
Tourtemagne :	Garage P. Blatter
Sierre :	Garage du Rawil S. A.
Grône :	Garage Central, Théoduloz Frères
Charrat :	Garage de Charrat S. A.
Martigny :	Garage de Martigny, M. Masotti
Collombey :	Garage de Collombey, G. Richoz

Une Ford, c'est solide

Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42

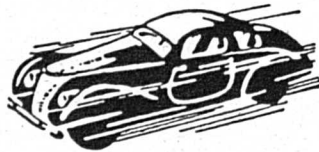
Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques

Service lavage, graissage, pneus, batteries

Agence pour le Valais :

Service Lancia

Citroën
Panhard



CARROSSERIE AUTOMOBILE

J. GERMANO

☎ 026 / 6 15 40 Martigny-Ville

ATELIERS : Peinture au pistolet
Sellerie et garniture - Ferrage et
tôlerie - Constructions métalli-
ques et en bois - Transformations

Garage Balma

Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

MERCÉDÈS-BENZ

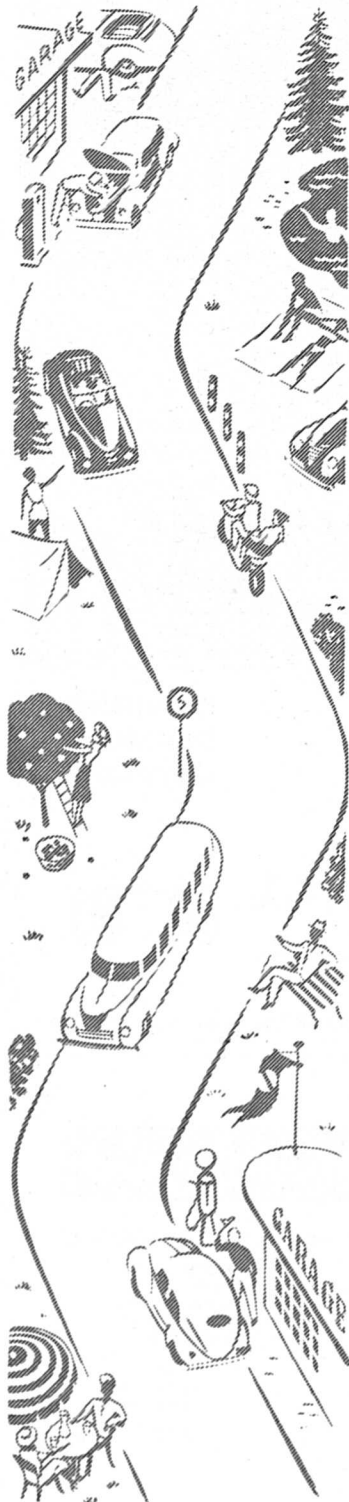


Agence générale pour le canton du Valais

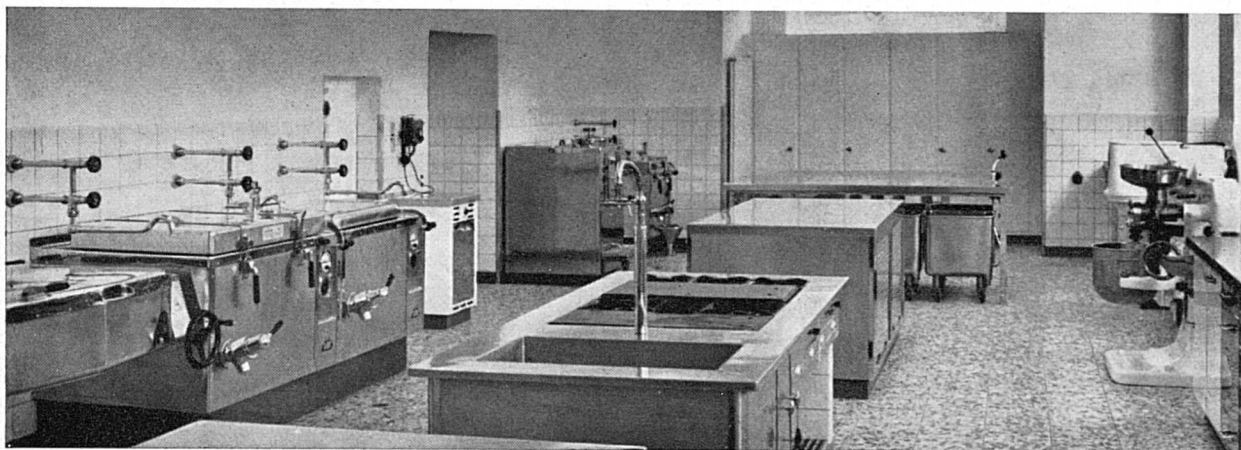
Garage Lanz S. A.

Aigle

Tél. 025 / 2 20 76



ELRO planifie pour vous et livre installations pour grandes cuisines



Nous fabriquons : ELRO - Appareils pour cuire, rôtir, frire et griller

ELRO - Universal Appareils pour cuire à pression

ELRO - Armoires chauffantes et véhicules de transport

Tous les appareils ELRO sont fabriqués en acier nickelé chromé, antirouille, de toute première qualité

ROBERT MAUCH ELRO-WERKE AG
Bremgarten AG

Téléphone 057 / 7 17 77

CRÉDIT SUISSE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 74
 Chèques postaux II c 1000



Crédits commerciaux
 Crédits de construction
 Prêts hypothécaires et sous toutes
 autres formes
 aux conditions les meilleures

Dépôts à vue ou à terme en
 compte courant
 Livrets de dépôt
 Obligations à 3 et 5 ans
 Gérance de titres

Vos meubles

**réception
bureau
direction**

auprès du spécialiste

Schmid & Dirren S.A.

Organisation de bureau
 Martigny-Ville - Tél. 026 / 6 17 06



Etude et projet sur plans ou dans vos bureaux

Jean Reichenbach-Bagnoud

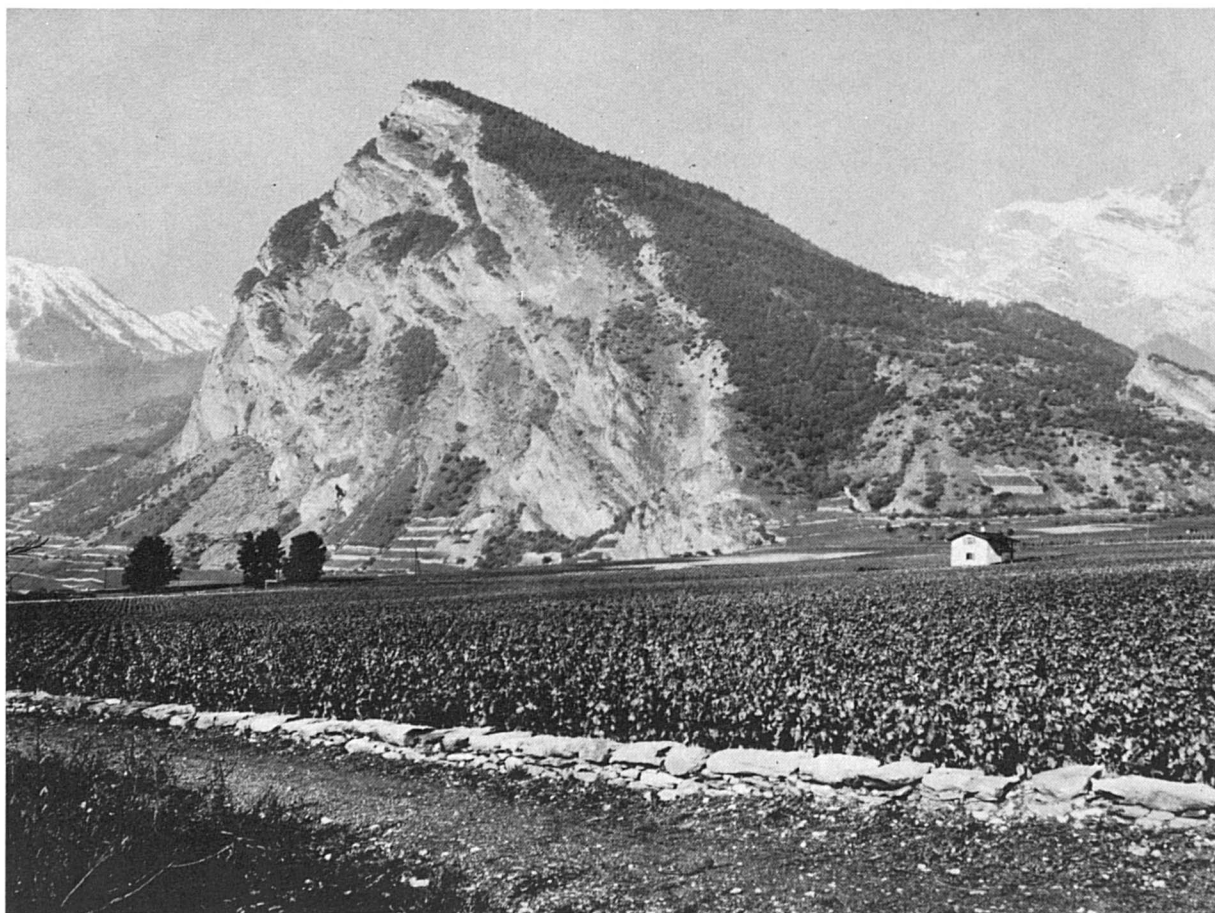
Ses tapis vous séduiront

Orient - Moquette
 Berbères - Bouclés
 sont mieux et moins chers...
 Revêtements de sol en plastique
 Pose de tapis de fond

Imm.
 La Glacière
 SION, Gd-Pont

Ø 027 / 2 38 58

Le magasin spécialisé dans
 la vente de tapis en Valais

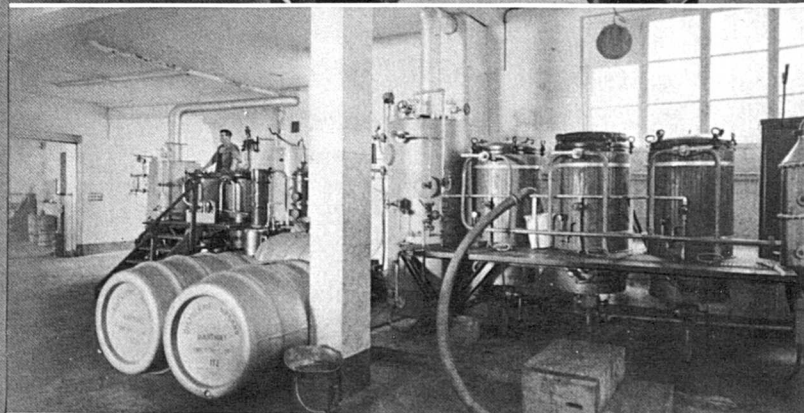
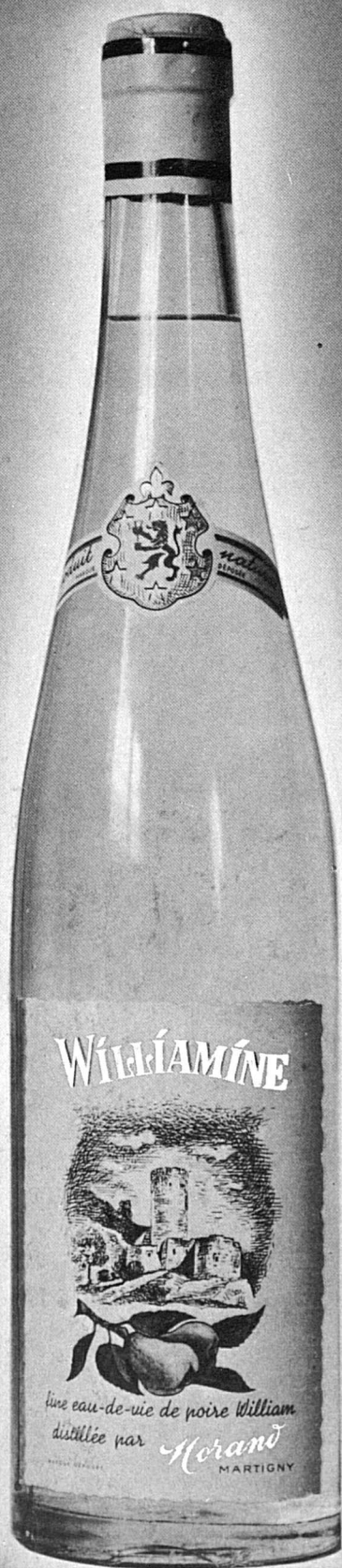


Le Rhône est à ses pieds, le soleil à son midi,
c'est le vignoble de Montibeux ;
ici naît le glorieux fendant

ORSAT



L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS





Afin de se rapprocher plus efficacement de notre nombreuse et fidèle clientèle, nous disposons désormais d'

un réseau de succursales et dépôts

bien en place dans tout le Valais. Les prix pratiqués sont partout les mêmes. Ce que vous ne trouverez pas dans nos dépôts, ceux-ci peuvent vous le faire livrer par la centrale.

	MONTHEY	SAXON	
MARTIGNY	SION	SIERRE	VIÈGE
Fully	Ayent	Vissoie	Zermatt
Vernayaz	Flanthey	Muraz	Grächen
Orsières	Grône		Saas-Grund
Leytron	Granges		
	Vétroz		
	Ardon		
★	Erde	★	★



LES MAGASINS LES PLUS RÉPANDUS
EN SUISSE ROMANDE

MAGASIN DE VENTE A BRIGUE



SUCCURSALE A MARTIGNY



FABRIQUE DE MEUBLES

A. GERTSCHEN FILS SA

NATERS BRIGUE MARTIGNY



FABRIQUE A NATERS



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !

Le sac de dame et le gant
dans tous les prix

Paul DARBELLAY, Martigny



Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET • Téléphone 026 / 6 16 48



goût
prix
choix
qualité
service

Grands
Magasins à l'

innovation

MARTIGNY
BRIGUE

La mode masculine chez **PKZ**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare

Transmissions de fleurs
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Le spécialiste de la montre de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Toutes les
grandes
marques

Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.

Chaussures
Bally-Arola

Martigny - Place Centrale



Pour toute
la famille



CHAUSSURES **Lerch** MARTIGNY
Avenue de la Gare
Tél. 026 / 6 13 20

Trophy III

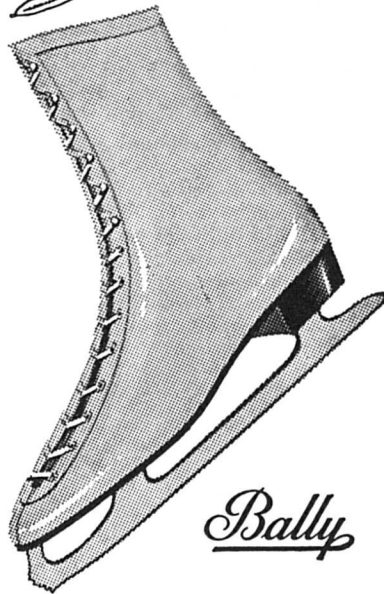
La chaussure de ski de la saison ! Tige double rembourrée, lacage pratique assurant tenue et sécurité à toute épreuve. Semelle caoutchouc Bally-Gripair.

Patineur

Vous patinerez avec plus de plaisir encore avec ces bottines confortables à support en cambrure prolongé.



BALLY



„ Le ski le plus facile à manœuvrer „

KNEISSL

Agence générale :

Arnold Glatthard

Meiringen-Haslital



Société de Banque Suisse

Capital et réserves : Fr. 334 000 000

SION **SIERRE**
Saxon **Montana** **Crans**

Prêts et dépôts sous toutes formes
Change, gérances et toutes opérations bancaires
Chambre forte

A votre service

Une équipe jeune et dynamique qui, partout où elle intervient, conseille judicieusement.

L'aménagement, la transformation, l'installation de votre intérieur pose quantité de problèmes qu'il est si facile de résoudre avec l'aide compétente des ensembliers décorateurs des grands magasins de meubles ART et HABITATION, 14, avenue de la Gare, à Sion. Nos services sont mis gratuitement et en tout temps à votre disposition.

Toutes les installations réalisées par nos soins sont des références ; des milliers de clients satisfaits ont déjà fait appel à notre maison. Chaque aménagement est étudié de façon approfondie. Nous ne distribuons pas banalement du meuble ; qu'il s'agisse d'une réalisation simple et peu coûteuse, luxueuse ou classique, moderne, de style ou rustique. Tout est mis en œuvre pour assurer à la clientèle un maximum de confort pour un minimum d'argent.

Sous l'experte direction du chef de l'entreprise M. ARMAND GOY, une trentaine de collaborateurs, soit ensembliers, décorateurs, tapissiers, polisseurs, ébénistes, vendeurs, employés de bureau, magasiniers, livreurs, courte-pointières, etc., tout ce personnel donne le meilleur de lui-même pour vous satisfaire.

ART et HABITATION est une entreprise 100 % valaisanne, elle mérite votre confiance et saura vous procurer confort, chaleur, distinction en évitant résolument le déjà vu et revu des mobiliers multicopiés à l'infini et sans personnalité.

Pour l'approvisionnement de ses différentes expositions, ART et HABITATION sélectionne sévèrement le mieux et le meilleur de toute la production suisse en chambres à coucher, salles à manger, salons, meubles séparés, ceci dans toutes les catégories de prix. Dans nos propres ateliers une main-d'œuvre qualifiée confectionne rideaux et meubles rembourrés avec le plus grand soin.

A part son activité valaisanne, ART et HABITATION vient d'installer au manoir de VALEYÈRES sous RANCES, entre Orbe et Yverdon, une exposition permanente, spécialisée en meubles de styles et rustiques. Cette grandiose rétrospective du passé, unique en Suisse, connaît dans un cadre admirable une réussite retentissante. Des milliers d'amateurs de beaux meubles nous ont déjà fait l'honneur d'une visite qui peut être faite chaque jour y compris les dimanches de 14 à 20 heures. Le succès sans précédent de nos différentes entreprises provient de ce que le client des grands magasins ART et HABITATION est considéré, ses moindres désirs sont comblés, en aucun moment il ne se sent obligé ou contraint ; c'est en toute liberté qu'il choisit, compare, décide.

ART et HABITATION pratique à outrance une politique de prix bas. Lors d'un achat, aucune signature ni contrat n'est exigé de la part du client, c'est au contraire nous qui nous engageons à livrer ce que le client a choisi. Toute marchandise non conforme à la commande peut être retournée dans le délai d'un mois.

Cette façon de vente de meubles n'est pratiquée en Suisse que par les grands magasins ART et HABITATION qui, comme par le passé, maintiennent leur devise : MIEUX — MOINS CHER. Sion, avenue de la Gare, téléphone 027 / 2 30 98.



La première et la plus grande entreprise valaisanne de teinturerie et lavage chimique, fondé en 1928

fête

35 ans de sa fondation

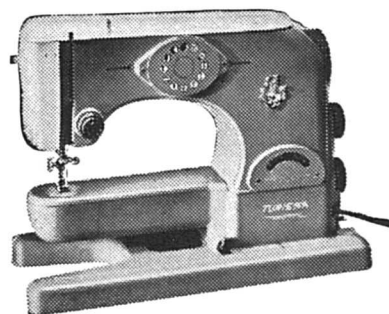
35 ans d'activité professionnelle
des 2 directeurs

1 usine, 6 magasins de réception et livraison, 60 dépôts de réception et livraison, 30 employés, 1 service expéditions postales, 1 service et 2 fourgons pour livraisons à domicile pour vous servir

Les personnes soigneuses font nettoyer leurs beaux vêtements à la Teinturerie Valaisanne

TURISSA

La reine des machines à coudre

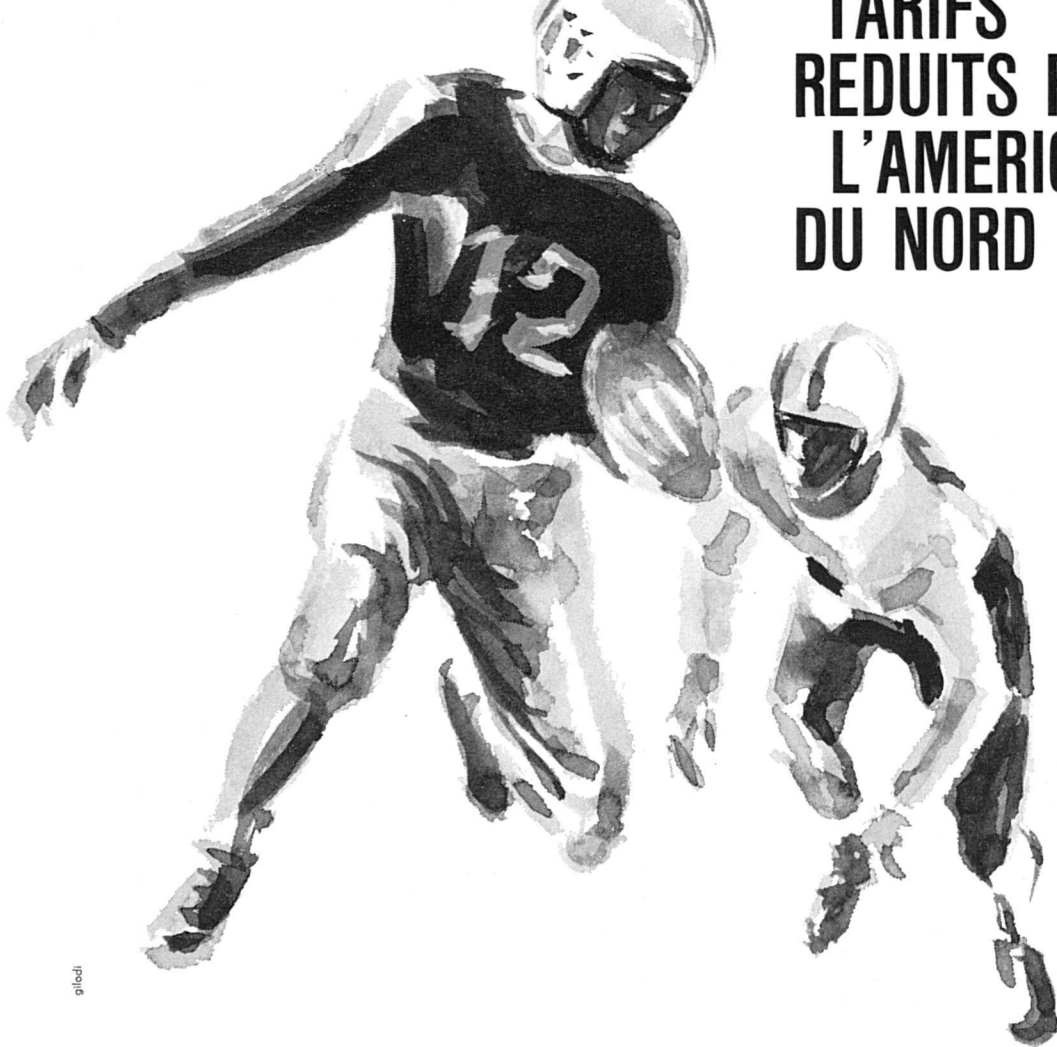


De forme parfaite, de couleurs élégantes, une merveille technique, c'est la machine à coudre la plus simple et la plus moderne du monde. Demandez nos nouveaux prospectus ou une démonstration à domicile, sans engagement.

Approuvées par l'ASE et l'IRM.

F. Rossi, Martigny
Avenue de la Gare 29

A. Wälti, Brig
Simplonstrasse 11



TARIFS REDUITS POUR L'AMERIQUE DU NORD

NEW-YORK: 1.874 fr.

MONTREAL: 1.783 fr.

CHICAGO: 2.201 fr.

SERVICE QUOTIDIEN GENEVE NEW-YORK

Swissair applique de nouveaux tarifs réduits sur le parcours Genève-Amérique du Nord et retour, en classe économique, du 1^{er} octobre 1963 au 31 mars 1964. Si la validité maximum du billet est de 21 jours, une durée de séjour d'au moins 14 jours en Amérique du Nord est nécessaire pour bénéficier de ces tarifs spéciaux. Et, quelle que soit votre destination finale aux Etats-Unis, au Canada ou en Amérique Centrale, n'oubliez pas que les rapides et confortables Jets DC-8 de Swissair vous permettent de l'atteindre aisément. En effet, de ces trois portes ouvertes sur le continent américain que sont New-York — services quotidiens —, Montréal et Chicago — 3 vols par semaine —, toutes les correspondances sont assurées.

Pour tous renseignements et réservation, consultez
votre agence de voyages habituelle, ou

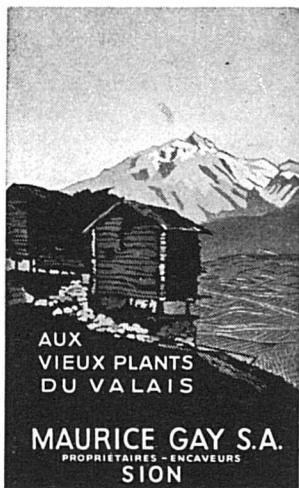
SWISSAIR 

Genève - Téléphone (022) 32 62 20



LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



AUX
VIEUX PLANTS
DU VALAIS

MAURICE GAY S.A.
PROPRIÉTAIRES - ENCAVEURS
SION

GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-
bouteilles :

Fendant
« La Guérîte »
Johannisberg « Gay »
Ermitage
Dôle « Les Mazots »
Pinot noir

et grand nombre de spé-
cialités. Demandez notre
prix courant.

Dôle

...pour moi de la Dôle...
lisait-on dernièrement
dans une série d'annonces

Alors ?

Encore et toujours la réputée

Dôle
(Pinot - noir)

de **Torrenté**

un vin de grande classe
plein de charme et de noblesse

Pierre de Torrenté

Tél. (027) 21263 **Sion**
Demandez prospectus et prix-courant

La gamme favorite des gourmets :

Le fendant **Les Riverettes**, le johannisberg **Burgrave**,
le goron **BeauRival**, la dôle de la **Cure**, la dôle
sélection pinot noir **Le Sarrazin**, l'amigne **Belle Valai-
sanne**, l'arvine **Belle Provinciale**, l'ermitage **La Glo-
riette**, la malvoisie **Marjolaine**, le **Rosé d'Eros**

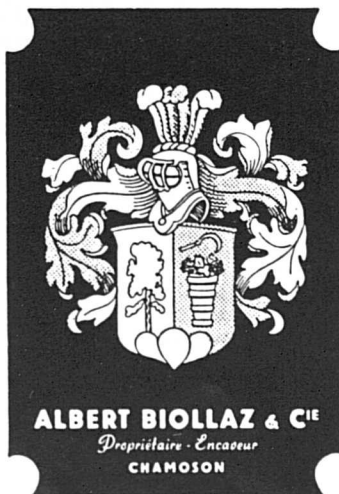
Distinctions
vins rouges romands
1951-1952-1953

Prix d'honneur.
Hospes Berne 1954

Médaille d'or
Lucerne 1954

Bureaux et caves à
Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 4 74 37



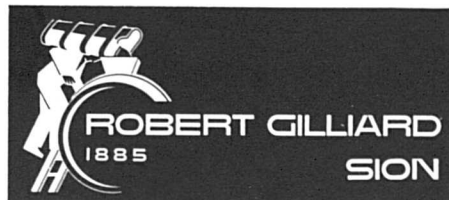
ALBERT BIOLLAZ & C^{IE}
Propriétaire - Encaveur
CHAMOSON



La signature

d'un vin

de qualité...



VAL OCEAN



Perret-Bovi S. A.

P. Heiniger, dir.-adm.

Comestibles et conserves en gros
Martigny-Ville



026 / 6 19 53 Martigny-Ville
027 / 2 38 63 Sion
028 / 3 11 17 Brig
028 / 7 02 93 Grächen
028 / 7 82 83 Saas-Fee

Av. de la Gare 30
Rue des Vergers, en gros et détail
Bureau de vente



Bier Depot

Oranje

LA VOLAILLE HOLLANDAISE DE QUALITÉ HORS LIGNE

*Une classe
à part...*



Pierrafen

un fendant de

PROVINS★VALAIS

Une bouteille rare, gloire du concours qui, chaque année, rallie la fleur de nos vignerons et de leurs vignes.

Se trouve dans toutes les bonnes maisons. Renseignements par notre Office central, Sion.